

O'KEEFE'S

La bière O'Keefe a subi l'épreuve des années et elle tient la tête aujourd'hui. Elle excite l'appétit et constitue un tonique agréable.

BUVEZ LA LAGER O. K.

A. MENARD, Embouteilleur
348, Notre-Dame Est

PAROISSE

"FAY CE QUE VEULX"

Montréal, 8 MARS 1914

Tancrède MARSIL, Directeur

Gaëtan VALOIS, Administrateur

Electeurs, réclamez l'autonomie de Montréal!

Ça s'impose!

Nos compatriotes de langue anglaise se persuadent chaque jour davantage que l'"Autorité" a raison quand elle réclame pour cette année, l'élection d'un maire canadien-français.

N'est-ce pas à un des nôtres que doit revenir l'honneur de présider aux fêtes du Centenaire Cartier?

Ces candidatures

A chaque élection, nous constatons avec surprise que nombre de gens, qui ne se sont jamais occupés de l'administration des affaires municipales, se lancent dans la mêlée à titre de "candidat".

D'où viennent-ils? D'où sortent-ils? Que sont-ils et que veulent-ils? Où vont-ils? Que savent-ils? Le public l'ignore. Qu'importe!

Des organisateurs les ont dénichés juste à temps pour leur faire dépenser leur petit pécule quand ce ne sont pas des étalons nouvelles qui se lancent d'elles-mêmes au firmament municipal.

En cours de l'élection, le programme qu'ils ont plagié sur celui du voisin ou qui est le fruit des méditations profondes d'amis complaisants, est débité, article par article, sur un ton lamentable, dans une salle enfumée.

Tous les sentiments sont exploités, tous, surtout ceux qui forment la gamme démocratique.

Les grandes questions administratives, les réformes réelles à apporter au régime sous lequel nous vivons? Rien!...

L'élection se termine souvent à l'avantage de ces ignorants et le public est tout surpris de se voir affublé de leur génante personne.

Que voulez-vous, nous vivons à Montréal sous un si curieux régime, comme dirait l'autre...

Tancrède MARSIL

M. Tessier, ministre

M. J. A. Tessier, le nouveau Ministre de la Voirie, est un des députés les plus populaires, qui soit passé dans le comté de Trois-Rivières. Avec son collègue au fédéral, l'honorable Jacques Bureau, son aîné dans la carrière, il a largement contribué aux succès du parti libéral dans ce district.

Quoi qu'en dise l'opposition, le nouveau ministre M. Tessier se sent certainement élu. On nous informe de Trois-Rivières que M. J. A. Dési, le nouveau candidat conservateur — ex-nationnaliste — tâchera de conduire la campagne sur le terrain municipal. Nous sommes convaincus que ce seul fait est une marque de faiblesse.

Nul doute qu'on exploitera le scandale de Québec. C'est un jeu dangereux car c'est une arme à deux tranchants.

M. J. A. Tessier, le nouveau Ministre de la Voirie, est homme à faire sa marque dans le cabinet Gouin, mais à la condition qu'il ait l'énergie et le caractère de conduire son propre département et qu'il ne s'en laisse imposer par qui que ce soit.

M. Walter Mitchell

Dans les cercles politiques, il est question de la nomination de M. Walter Mitchell, comme successeur de feu l'honorable Devlin.

M. Mitchell est un avocat de mérite et un jeune de talents, qui fera un bon ministre réputé dans le cabinet Gouin. C'est un homme bien trempé, aux principes libéraux solides. J'irai plus loin,

L'Ecole des Hautes Etudes

Notre confrère, M. Léon Trépanier du *Devoir*, a publié une entrevue dans laquelle un des membres les plus influents de la Chambre de Commerce de Montréal lui a déclaré: "Sur les huit élèves qui sont sortis de cette école, au dernier, trois d'entre eux sont devenus des petits fonctionnaires à l'Hôtel des Postes, où on les emploie à classer des lettres; un autre est commis dans une épicerie de troisième ordre, un autre est instituteur dans une école de Frères, et les trois autres n'ont pu être retracés."

Dans l'intérêt même de la cause libérale, nous espérons que Sir Lomer Gouin, qui oblige le public de cette province à fournir à cette école une subvention annuelle de \$50,000, profitera de l'élection de Trois-Rivières pour donner des explications à ce sujet.

Une vague démocratique passe sur Montréal

Plus de délibérations secrètes

Il semble bien que les prochaines élections municipales soient pour déterminer à Montréal un grand mouvement démocratique. Il aura été causé par les allures trop autoritaires du Bureau de Contrôle. Pour qui assiste aux assemblées actuellement tenues un peu partout dans les quartiers, la chose ne fait pas de doute.

Comment M. Médéric Martin est-il devenu si populaire dans les centres ouvriers?

— Messieurs, si je suis élu, le peuple aura accès à l'hôtel de ville. La porte du Bureau de Contrôle ne sera pas fermée à clef. Les journalistes pourront suivre notre travail et le faire connaître au public.

Ainsi parle M. Martin, et tous les échevins reconnaissent, du premier au dernier, que depuis 2 ans ils ont voté à l'aveuglette sur les rapports que leur transmettent les commissaires. Les rapports leur arrivent le lundi matin, et ils doivent les adopter ou les rejeter dans l'après-midi. Comment voulez-vous que des hommes, seraient-ils des génies extraordinaires, puissent traiter des affaires les plus importantes de la ville en quelques minutes?

Jean CANADA

La question des Tramways rend le Bureau de Contrôle malade!

Le maire Lavallée se trouve à siéger seul avec quelques échevins, et l'on ajourne après de vives piques entre nos pères conscrits.

La maladie en veut décidément à nos hommes publics, car aussitôt qu'il se présente une question importante, plusieurs succombent à un mal inconnu.

Hier matin, c'était le tour des commissaires. Ils devaient siéger sur la question des tramways; mais est-ce l'approche des élections? pas un n'était venu; pas plus de contrôleurs Godfrey, Ainey, Lachapelle et Dupuis que sur la main. Tous atteints du diabète ou d'ataxie locomotrice.

Le maire Lavallée se trouvait seul au Bureau de Contrôle, avec les échevins Enard, Ménard, Giroux, Macdonald, Larivière et O'Connell. MM. Perron et Robert représentaient la Compagnie des Tramways, de même que M. Hutchison, gérant.

M. Ménard commence par attirer l'attention sur un article du "Mail" où il est dit que lui et M. Giroux ont amené le comité à étudier la lettre contenant les offres de la Compagnie des Tramways, tandis que ce comité avait été formé pour étudier le rapport préparé par l'ingénieur municipal McLeod.

M. Macdonald: Je demande tout de suite la question soit soumise au Bureau légal; si nous avons le droit d'étudier la lettre de la compagnie.

Le maire Lavallée: Nous avons à étudier les deux, la lettre et le rapport.

M. Macdonald: C'est pour satisfaire l'opinion publique.

Le maire Lavallée: Vous irez la satisfaire sur les usines.

M. Macdonald: Je demande tout de même de suspendre la séance.

M. Enard complique encore la question en demandant s'il est bien légal que le Bureau des Commissaires siège conjointement avec des membres du Conseil, alors que les contrôleurs ont seuls le droit de faire rapport aux échevins sur une franchise. C'était un point déjà soulevé en pleine séance du Conseil, lundi dernier.

M. Larivière veut parler, mais le maire Lavallée fait quelques observations qui déclenchent la colère du représentant du quartier Longue-Pointe:

— Nous ne sommes pas ici au Conseil, pour que le maire nous fasse asseoir.

M. Giroux trouve que ça tourne à la farce. M. Ménard voudrait savoir quelles sont les intentions du Bureau de Contrôle; mais comme personne n'est là pour lui répondre, il n'a pas plus de succès.

M. Macdonald se lance ensuite dans une digression oratoire:

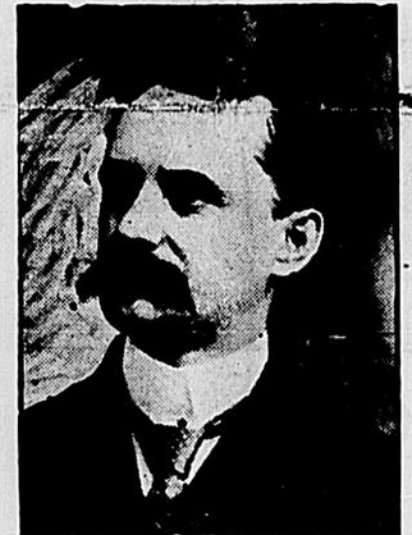
— On a dit, s'écrie-t-il, que nous n'avons pas le droit de régler cette question, parce que nous sommes un Conseil mourant. Mais, ici-bas, nous commençons à mourir des notre naissance. Allons de l'avant!

Vers la fin de la séance, le commissaire Dupuis parut et expliqua qu'il avait été retenu ailleurs par des affaires autres... que la maladie.

Mais il était trop tard. Il fut décrété que le Bureau des Commissaires était malade et l'on ajourna à mercredi matin, à 10 h. 30.

FLAMBEAU

Le docteur Lacombe



Au Bureau de Contrôle

Au nombre des candidats au bureau de contrôle, il nous fait plaisir de voir le nom du docteur Lacombe. Homme de grande expérience, bienfaiteur de la classe ouvrière, nul doute que le docteur Lacombe fera une campagne intéressante.

Sa candidature, comme la démission de l'ex-juge Laurendeau, souligne le fait que nos gouvernants n'apprécient pas suffisamment le travail et la valeur de ceux à qui ils confient des postes importants. Les salaires de famine que paient actuellement le gouvernement démontrent le plus modeste. Il n'est pas surprenant que des hommes de la valeur de MM. Lacombe et Laurendeau cherchent à améliorer leur position.

—

Au Club de Réforme

Les députés Verville et German étaient les hôtes du club de Réforme l'un club digne de son nom. Walter Mitchell, l'actif président du Club les a reçus avec toute la cordialité qu'on lui connaît. Les membres du Club sont on ne peut plus froids sur le fait que pas un député libéral d'Ottawa n'était présent.

Les ex-ministres brillèrent également par leur absence. Où donc est cette belle ardeur des anciens jours?

Le parti libéral devrait comprendre l'œuvre gigantesque que les jeunes ont entreprise lorsqu'ils ont installé le club de Réforme dans un local aussi spacieux que celui de la rue Sherbrooke-Est. On ne semble pas apprécier à sa juste valeur l'œuvre importante qui a exigé tant de labeur de la part des Mitchell, des Garneau, des Brodeur et autres qui ont sacrifié leur veille et leur argent pour doter le parti libéral d'un club digne de son nom.

C'est à croire que le parti libéral en a pour vingt ans dans l'opposition.

M. Francœur, ministre

Québec, 7, (Spécial). — Dans le prochain remaniement qui ne peut manquer d'arriver d'ici peu dans le cabinet de Québec, Sir Lomer a jeté les yeux sur le jeune et vaillant député de Lotbinière, M. Francœur. Il deviendrait Secrétaire Provincial.

Une telle nomination serait approuvée par la grande majorité des libéraux du district de Québec, sans compter que ceux de Montréal verraient avec la plus grande satisfaction l'avènement d'un jeune à un poste où il ferait grandement honneur.

M. Larivière veut parler, mais le maire Lavallée fait quelques observations qui déclenchent la colère du représentant du quartier Longue-Pointe:

— Nous ne sommes pas ici au Conseil, pour que le maire nous fasse asseoir.

M. Giroux trouve que ça tourne à la farce. M. Ménard voudrait savoir quelles sont les intentions du Bureau de Contrôle; mais comme personne n'est là pour lui répondre, il n'a pas plus de succès.

M. Macdonald se lance ensuite dans une digression oratoire:

— On a dit, s'écrie-t-il, que nous n'avons pas le droit de régler cette question, parce que nous sommes un Conseil mourant. Mais, ici-bas, nous commençons à mourir des notre naissance. Allons de l'avant!

Vers la fin de la séance, le commissaire Dupuis parut et expliqua qu'il avait été retenu ailleurs par des affaires autres... que la maladie.

Mais il était trop tard. Il fut décrété que le Bureau des Commissaires était malade et l'on ajourna à mercredi matin, à 10 h. 30.

M. Larivière veut parler, mais le maire Lavallée fait quelques observations qui déclenchent la colère du représentant du quartier Longue-Pointe:

— Nous ne sommes pas ici au Conseil, pour que le maire nous fasse asseoir.

M. Giroux trouve que ça tourne à la farce. M. Ménard voudrait savoir quelles sont les intentions du Bureau de Contrôle; mais comme personne n'est là pour lui répondre, il n'a pas plus de succès.

M. Macdonald se lance ensuite dans une digression oratoire:

— On a dit, s'écrie-t-il, que nous n'avons pas le droit de régler cette question, parce que nous sommes un Conseil mourant. Mais, ici-bas, nous commençons à mourir des notre naissance. Allons de l'avant!

Vers la fin de la séance, le commissaire Dupuis parut et expliqua qu'il avait été retenu ailleurs par des affaires autres... que la maladie.

Mais il était trop tard. Il fut décrété que le Bureau des Commissaires était malade et l'on ajourna à mercredi matin, à 10 h. 30.

FLAMBEAU

M. Thomas Côté



Au Bureau de Contrôle

La candidature de notre confrère, M. Thomas Côté, est des mieux vues. Au cours d'une assemblée qu'il tenait récemment, il a reçu de la part de M. Alban Germain, un adversaire politique d'hier, le compliment suivant: "M. Côté, au cours de sa carrière, a occupé plusieurs positions responsables, il s'en est toujours acquitté avec honneur et à la satisfaction de tous. Organisateur du parti libéral, il a su traverser les crises les plus difficiles, tout en forçant ses adversaires à reconnaître sa probité. Comme contrôleur il sera "The right man in the right place."

Nous partageons l'avis de M. Alban Germain.

A peine descendait-il du train, à son retour d'Europe, que M. Geo. W. Stephens faisait dire au "Daily Mail" que son chapeau était dans l'arène pour y rester (His hat is in the ring to stay).

Le chapeau y restera peut-être mais le bonhomme qu'il devait coiffer est en fuite. M. Geo. W. Stephens ne fera acroire à personne qu'il est un candidat sérieux, il n'aurait pas pris la peine de se convaincre et de s'assurer à l'avance de son éligibilité. C'est le premier devoir d'un candidat.

Et voici l'homme qui s'est prononcé contre une bibliothèque publique à Montréal, prétendant qu'avant d'éclairer les intelligences il fallait éclairer nos rues!

Cette fugue de M. Stephens lui sera une leçon salutaire, nous l'espérons:

—

M. Geo. W. Stephens

A peine descendait-il du train, à son retour d'Europe, que M. Geo. W. Stephens faisait dire au "Daily Mail" que son chapeau était dans l'arène pour y rester (His hat is in the ring to stay).

Le chapeau y restera peut-être mais le bonhomme qu'il devait coiffer est en fuite. M. Geo. W. Stephens ne fera acroire à personne qu'il est un candidat sérieux, il n'aurait pas pris la peine de se convaincre et de s'assurer à l'avance de son éligibilité. C'est le premier devoir d'un candidat.

Et voici l'homme qui s'est prononcé contre une bibliothèque publique à Montréal, prétendant qu'avant d'éclairer les intelligences il fallait éclairer nos rues!

Cette fugue de M. Stephens lui sera une leçon salutaire, nous l'espérons:

—

Une rude rencontre

M. J. A. Dési, avocat de Trois-Rivières, fera la lutte contre le nouveau Ministre de la Voirie, M. J. A. Tessier. La campagne s'annonce très vigoureuse. On s'attend à une rencontre épiquée entre M. Blondin, député de Champlain et M. Frigon, maire de Shawinigan, un des orateurs les plus distingués de l'Ecole Nationaliste.

Articles en préparation

Du libéralisme au mercantilisme — Ministre et trusard — The "Power" behind the Throne — Montréal nouvelle province — Pourquoi l'on doit subdiviser Québec en deux provinces — Le Barreau et son immobilité — L'oeuvre des hôpitaux — L'assistance publique: ses besoins — L'administration de la Voirie: comment sont administrées les villes américaines — Théâtres et cafés concerts à Montréal.

M. Narcisse Pérodeau

Que M. Gouin choisisse!

Au cours des élections municipales à Montréal, nous espérons que le public-électeur profitera de l'occasion qui lui est fournie pour demander à Sir Lomer Gouin de se débarrasser de l'honorable Narcisse Pérodeau comme ministre sans portefeuille dans son cabinet.

C'est tout de même déconcertant de constater que lorsque Montréal a eu à lutter contre la "Montreal Light Heat & Power", Sir Lomer Gouin appelait au conseil législatif, puis dans son cabinet, M. Narcisse Pérodeau, directeur du Montreal Light Heat & Power, trust de l'éclairage qui pressurait Montréal et le pressurait encore.

La conduite de l'honorable Narcisse Pérodeau au cours de la dernière session, le massacre qu'il a fait des amendements à la charte de Montréal au sujet des expropriations, le fait d'être trusard l'obligent à se retirer du cabinet Gouin.

Que M. Gouin choisisse entre l'appui honnête et désintéressé des électeurs de Montréal et ses accolades avec son collègue le directeur du Trust de l'éclairage.

—

Le rôle du Barreau

Ce que son Conseil ne fait pas

Le Barreau de Montréal, qui réunit tous les avocats pratiquant du district, doit, de par sa charte, réglementer le rapport des avocats entre eux au point de vue professionnel; réglementer les rapports de ces derniers avec leurs clients; réprimer tout acte qui est incompatible avec la dignité professionnelle; offrir au Procureur-Général des amendements jugés nécessaires ou opportuns pour rencontrer les fins de la Justice; établir un sentiment de fraternité entre ses membres, etc., etc.

Une fois, en dix ans, il a convoqué ses membres à une conférence donnée par MM. Paul Emile Lamarche et Chippman. Et voilà!

Nous considérons que le Barreau de la province de Québec et celui de Montréal en particulier a une autre mission à remplir. Les avocats sont censés représenter l'élément éclairé de la population. On ne le dirait pas lorsqu'ils sont réunis sous le couvert de l'association du Barreau.

Dimanche prochain, l'Autorité énoncera de six ou sept griefs contre le Barreau et suggérera quelques moyens efficaces d'y remédier.

Nous solliciterons même des entrevues des têtes dirigeantes de nos grands bureaux légaux, et nous ferons appel à l'esprit de justice et d'indépendance qui doit diriger ces défenseurs de l'intérêt public comme de l'intérêt privé.

—

L'enquête sur l'aqueduc

Finira-t-elle en queue de poisson?

L'enquête sur les causes de la rupture de la conduite de l'aqueduc est commencée. Bien qu'il soit difficile d'en prévoir le résultat, il faut reconnaître que depuis le début M. Janin, ingénieur en chef, contre lequel avait porté l'effort du fameux rapport Jamieson-Lea-Heckle, a poussé de rudes bottes à ses détracteurs.

D'abord, dans son mémoire justificatif, il a pris une attitude agressive, ne se contentant pas de parer les coups, mais attaquant, prenant à partie la Cook Construction Company, chargée du creusement du canal.

"Je conclus que l'accident à la conduite, écrit M. Janin, s'est produit uniquement par la faute de l'entrepreneur. Nonobstant les données de son contrat, le présumant contre le danger et le rendant absolument responsable de tout dommage à la conduite, il a creusé à cet endroit le pied du talus, un pied et huit pouces plus bas que le fond du canal projeté, et trop près de la conduite. I l'a laissé pour la protéger un talus beaucoup plus incliné que celui montré sur les profils en travers qui forment partie de son contrat; de telle sorte que la conduite a été pratiquement découverte."

Voilà le point que les experts Jamieson, Lea et Heckle avaient à élucider sur lequel ils ont glissé pour ne s'écrouler que de la construction d'une nouvelle conduite, au coût d'un million; d'une expertise sur tout l'aqueduc, qui donnerait de l'emploi à certains ingénieurs; et pour déclarer que l'actuelle conduite en béton, armée de fils de fer, était aussi fragile qu'un pot de grès.

En ouvrant l'enquête, mardi, le maire Lavallée, les commissaires Lachapelle et Godfrey soulevèrent un point intéressant et s'exprimèrent:

— Quel sera le compte de ces messieurs pour le travail que nous ne leur avons pas demandé?

Le commissaire Godfrey, qui était présent, a négligé d'expliquer quelles raisons péremptoires l'avaient amené à choisir MM. Jamieson, Lea et Heckle, et quelles instructions spéciales il leur avait données. Les ordres venaient de M. Wanklyn, qui semblent s'être prodigieusement intéressés à cette affaire, avec un tel zèle même qu'on porte à M. Wanklyn l'ambition de succéder à M. Janin avec un salaire de \$15,000 par année?

Avant de jeter à M. Wanklyn ce beau frogon, sur lequel il veut grignoter à l'aise, il faudra détruire ces deux prétentions de M. Janin.

"Je ne puis en rien être tenu responsable de cet accident, que j'ai au contraire essayé d'éviter, d'abord en introduisant des clauses protectrices dans le contrat et ensuite un suspensif dans les travaux dès que je les ai reconnus dangereux."

"Quelle soit le jugement qui peut être porté à l'égard de l'opinion de MM. Jamieson, Lea et Heckle contre celle de MM. Marceau, Kennedy, Hering et Fuller, je ne puis être blâmable d'avoir construit une conduite dont le dessin a été approuvé, d'abord par les deux premiers experts sus-nommés et ensuite par les deux autres, c'est-à-dire par les plus notables autorités qui pouvaient être choisies."

Théo. McDUFF

—

Feue Madame Laverty

Nous avons appris avec peine la mort de Madame F. J. Laverty, épouse de l'avocat bien connu et non moins estimé.

A notre excellent ami M. Laverty, comme à sa famille, nous offrons l'expression de nos profonds regrets et de notre sincère sympathie.

—

Au conseil d'hygiène

La nomination du Dr Eudore Dubou au Conseil d'Hygiène de la province de Québec prouve comme deux fois deux font quatre que Sir Lomer Gouin se f... de cette question comme de bien d'autres.

M. Eudore Dubou à l'hygiène... c'est renversant!

Les causes et les effets d'un incendie des plus désastreux

Le chef Tremblay fait préparer deux rapports sur le feu qui a ravagé la rue Bordeaux.

Le commissaire des incendies, M. Rodolphe Latulippe, aura de l'ouvrage sur la planche lundi, car le sinistre qui a rasé huit maisons et en a endommagé six autres, dans la nuit de vendredi à samedi, rue Bordeaux, a de quoi attirer son attention.

Vingt-cinq familles ont été chassées de leurs demeures en pleine nuit, par un temps horrible. Un fort vent chassait la neige, et les malheureux habitants des demeures incendiées durent fuir en chemise de nuit. Beaucoup n'ont pu récupérer du désastre que leur vie.

Or, le chef Tremblay demande qu'une enquête minutieuse soit tenue. Il a requis les deux chefs de district Hooper et Dagenais de lui soumettre chacun un rapport sur le sujet.

D'abord, la rumeur circule que cette catastrophe est due à une négligence impardonnable. Des gens auraient dé-

posé des cendres chaudes dans une boîte ou sur le plancher avant de quitter leur demeure.

Semblables inadvertances, si on peut qualifier ainsi ces méthodes, se répètent trop souvent, au gré du chef Tremblay, qui veut connaître le fond de l'affaire.

Puis la pression faisait défaut dans les tuyaux. Comme c'est la Montreal Water & Power Company qui fournit l'eau dans ce district, on lui demandera des explications là-dessus, avec d'autant plus de raison, semble-t-il, que cette compagnie est anxieuse de vendre à Montréal pour \$7,000,000, un aqueduc qu'elle juge indispensable à la sécurité de la métropole.

L'enquête du commissaire Latulippe sur le feu de la rue Bordeaux, dans la partie nord, sera intéressante à suivre.

Sir Alexandre Lacoste

Jamais on n'a vu un tel brouillamini à Montréal, dans le domaine municipal, qu'à ces élections-ci, de l'aveu de tous les échevins.

Les recherches de l'Association des Citoyens, laquelle se trouve sans président depuis la nomination de M. Chaput, font surtout pouffer de rire nos échevins.

L'annonce que les bonzes de l'Association attendaient le retour du commissaire Godfrey pour savoir de celui-ci s'il accepterait la candidature à la mairie ne semble pas devoir être suivie de réalisation, car on reconnaît, dans les sphères municipales, que M. Godfrey serait un candidat très faible. L'échec d'un candidat n'est-il pas à trouver un candidat ayant des chances de succès? Cela paraît peu probable.

Le "Standard" lui-même semble désespérer et demande que les Canadiens-français ne s'autorisent pas de cela pour enlever aux Anglais leur tour la prochaine fois.

Somme toute, on croit que le groupe hostile à l'échevin M. J. A. Lapointe, sur sir Alexandre Lacoste, porteur d'un beau nom, si ce n'est sur M. Georges Maréchal ou l'échevin L. A. Lapointe.

Napoléon

L'Association Dramatique de Montréal donnera en spectacle, à sa soirée du printemps, qui aura lieu le 16 avril prochain, le superbe drame historique de MM. Meynet et Didier: *Napoléon*.

MM. P.-E. Leblanc et L. Meunier, les directeurs artistiques, ont confié le rôle de Napoléon à M. J.-A. Bertrand, dont le talent est connu de tous ceux qui fréquentent le théâtre amateur.

On peut se procurer des billets, tous les soirs, au bureau de l'Ass. Dramatique de Montréal, 497, rue St-André.

Oeuvres nouvelles

Les oratorios: Rebecca de César Franck et Sainte Marie Magdeleine de Vincent d'Indy n'ont jamais été donnés au complet en cette ville et c'est à la Choeur Plamondon que reviendra le mérite d'avoir fait connaître ces œuvres ainsi que tant d'autres, aux fidèles habitués de ses concerts dont le second aura lieu jeudi, 26 mars, au Ritz-Carlton.

Outre les trois solistes requis par les œuvres nommées plus haut, dont deux feront leurs débuts ce soir-là, on entendra M. Plamondon qui lui-même donnera la première audition publique de mélodies nouvelles par Mrs. Maud Steel Devlin et M. Chs. Heudon, deux compositeurs montréalais qui accompagneront eux-mêmes leurs œuvres au piano.

D'autres chœurs délicieux et entraînants de Bizet et Chabrier sont au programme de cette soirée dont les auditeurs garderont le meilleur souvenir.

"Le Réveil"

Tel est le nom de la petite revue qu'on nous promet depuis quelques semaines, et qui vient enfin d'éclorre, coquette, intéressante.

C'est un mouvement de jeunes qui en sont à leurs premières armes. Ce réveil, nous ne pouvons qu'y applaudir. Il y a tant de jeunes qui dorment encore.

Le sommeil intellectuel est le grand mal de notre nouvelle génération.



"LE PROGRES"

CATALOGUE ILLUSTRE DE JANVIER 1914

FRANÇAIS ET ANGLAIS
(Le seul du genre au Canada).
7 x 10, 104 pages, 223 gravures.
77 Nos. de plans de construction.
Les plans contenus dans notre catalogue sont suffisants pour construire une ville comme Montréal.

PRIX \$1.00 — Sur réception de ce montant par chèque payable au pair à Montréal, mandat de poste ou lettre enregistrée, le catalogue sera expédié franco dans tout le Canada.
TEL. LARAILLE 437.

P. L. W. DUPRE & CIE.,
Experts en Architecture et Construction.
567 Avenue Deslauriers,
MONTREAL



Dans le monde financier

Malgré les soubresauts des valeurs de bourse, conséquence naturelle d'une spéculation encore un peu timide, la détente monétaire s'accroît de jour en jour. Depuis décembre, où en sont apparus les premiers symptômes, nous avons indiqué les réductions successives des taux d'escompte dans les différents pays et fait observer combien, en se manifestant au Canada aussi bien qu'en Etats-Unis et en Europe, cette amolition du marché monétaire est significative, pays qui avaient davantage souffert du resserrement du crédit.

Les marchés ont volontiers profité déjà de cette détente générale, qui traduit le relèvement de la confiance. Le commerce et l'industrie en profiteront du retour au mouvement normal des capitaux.

L'Etat de New York a vu, la semaine dernière, son offre de \$51,030,000 d'obligations à 112 converti trois fois dans la même journée à 107.

Les banques locales sont plus libérales qu'elles ne l'ont été depuis dix-huit mois et consentent des prêts à vue et à termes à 6 pour cent. La demande est plutôt faible, ce qui aura pour effet de réduire davantage les taux d'escompte.

Les journaux de Londres critiquent sévèrement la demande faite par MM. McKenzie et Mann au gouvernement fédéral d'une nouvelle avance de \$25,000,000. Le "Times" de Londres affirme même que le dernier emprunt du Dominion a été fait pour le compte de ces messieurs du C. N. R., dont le crédit serait épuisé en Angleterre.

Une autre nouvelle est aussi la confirmation de la rumeur que le C. N. R. venait d'endosser les obligations du Québec et Saguenay vis-à-vis les constructeurs de ce chemin de fer.

Les valeurs en bourse se maintiennent à un niveau bien au-dessous de la moyenne, ce qui indique une certaine crainte de la part des spéculateurs. De notre côté, nous ne pourrions encourager, et encore moins recommander un mouvement de spéculation.

Henri CLOU

LA CLOTURE A WALL STREET

C. P. R.	208
Copper	73 1/2
Atchison	96 3/4
Erie	28 1/4
Pennsylvania	110 1/2
Reading	162 1/2
St. Paul	97 1/2
Smelters	66 1/2
So. Pacific	93 1/2
Ches. & Ohio	53 1/2
Lehigh Valley	145 1/2
Union Pacific	156 1/2
Steel pref.	109 3/4
Rock Island	5
Utah Copper	53
Mexican Pet.	66

LA CLOTURE DU MARCHÉ LOCAL

Power	225 1/2
Brazilian	84 1/2
C. P. R.	208
Richelieu	106
Ames	12 1/2
Cement	30 1/2
Quebec Rails	15
Shawinigan	139
Illinois	68 1/2
Rails	141 1/4
Laurentide	187
Iron	307 1/2
Ottawa Power	150
Twin City	106 1/4
Pennans	54 1/2

Devenez Capitaliste!

Les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort — mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements.
Si vous pouvez économiser quelques sous sur votre salaire, achetez des contrats dans le "Fret Immobilier, Limitée", et il vous sera facile d'atteindre l'aisance, la fortune.
Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Ce capital est remboursable à raison de \$5.75 par mois, sans intérêt.
Demandez notre brochure.
Agents demandés: "Le Fret Immobilier, Limitée" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

LE FRET IMMOBILIER

Limitée
244, Ste-Catherine Est, Montréal
Tel. Bell Est 5779

M. Gustave Evanturel promet d'abandonner le mandat de Prescott

Il déclare à Vankleek Hill qu'il donnera sa démission dès lundi

Vankleek Hill, Ont., 7. (Spécial à l'Autorité). — Jamais dans son histoire, la petite ville de Vankleek Hill n'a offert un spectacle aussi animé qu'en ce jour du 7 avril 1914. L'Association Libérale du comté de Prescott s'était réunie pour juger la situation faite au parti par l'action de M. Gustave Evanturel, représentant du comté à la Législature de Toronto, en écrivant une lettre à l'Association des Débitants de Liqueurs pour lui offrir ses services parlementaires moyennant un magot de \$10,000.

M. Evanturel mit tôt les membres de la convention à l'aise, car en arrivant il annonça que chassé de son parti il abandonnait la partie.

— "Je vous annonce que je vais donner ma démission de député au président de la Législature, déclara-t-il, et ce, pas plus tard que lundi prochain. L'explication de ma conduite, c'est la même que j'ai fournie à Toronto. Je ne croyais pas faire une action condamnable en demandant une rétribution pour mes services."

Lorsqu'on lui demanda s'il briguerait de nouveau les suffrages dans Prescott, M. Evanturel confia:

— "Ceci regarde les électeurs. S'ils me demandent de me présenter de nouveau, je le ferai. En attendant, après avoir adressé la parole dans la paroisse d'Alfred, demain après la messe, je partirai le soir pour Toronto, j'offrirai ma démission au président lundi, et elle viendra devant la Chambre mardi."

M. J.-N. Lapointe, de Plantagenet, président de l'Association Libérale du comté de Prescott, est poussé de

l'avant par ses amis désireux de le voir poser sa candidature; mais M. F.-A. Sénécal, du même lieu, secrétaire de l'Association, a aussi des aspirations, ce qui menace de diviser considérablement les rangs des libéraux.

C'est pourquoi plusieurs de ceux-ci ont songé à M. Henri Bourassa, de Montréal, pour relever l'honneur du nom canadien-français dans Ontario. Ils croient que sa présence à la Législature ontarienne serait d'un grand appui aux partisans de l'école bilingue.

La présence d'un lutteur de cette trempe, pensent-ils, en même temps qu'elle renforcerait les rangs libéraux, empêcherait le comté de Prescott de passer aux mains d'un député anglais, car c'est là le danger menaçant.

Mais la candidature de M. Bourassa, belle en théorie, n'est pas facile d'application, on s'en rend compte. Après sa rupture bruyante d'avec les libéraux d'Ottawa, son stage dans l'opposition conservatrice-nationaliste à Québec, et sa campagne de 1911 contre Sir Wilfrid Laurier, on se demande quelles couleurs arborerait M. Bourassa, s'il acceptait cette candidature.

La venue de M. Evanturel avait attiré à Vankleek Hill une grande foule de tous les environs. Les conversations dans les hôtels et ailleurs étaient fort animées. Bien que beaucoup de citoyens fussent personnellement sympathiques à M. Gustave Evanturel, on s'accordait à reconnaître que sa présence dans la Législature d'Ontario n'était pas désirable comme représentant des Canadiens-français.

L'avenir promet des développements intéressants et le comté de Prescott fixera, d'ici quelque temps, l'attention des provinces d'Ontario et de Québec.

S. A. le prince Arthur de Connaught sera vice-roi d'Irlande

Londres, 7. — Il est presque décidé que le prince Arthur de Connaught sera le premier vice-roi d'Irlande, une fois le Home Rule établi. On a parlé de lui comme successeur de son père, le duc de Connaught, au poste de gouverneur-général du Canada; mais cela ne sera pas, à moins que le parti unioniste ne réussisse à empêcher le gouvernement Asquith de créer un parlement irlandais.

On croit que la nomination du prince Arthur de Connaught, cousin du roi au premier degré, et marié à une nièce de Sa Majesté, serait bien vue en Irlande.

Le prince de Connaught s'est toujours activement intéressé aux affaires publiques, de sorte qu'il inspire confiance et fait croire qu'il serait un vice-roi digne de ce poste difficile.

Sa nomination, dans l'esprit des libéraux anglais, aurait aussi pour effet de calmer les susceptibilités unionistes, qui n'oseraient bouter une cour présidée par des personnages si près du trône.

Notre voirie

Aucune ville américaine n'a de rues en aussi mauvaises conditions que Montréal.

En toute saison, nos pavages sont défectueux, nos trottoirs inégaux, couverts de plaques d'eau.

En été, la boue, la poussière nous rendent la vie insupportable; en hiver, l'enlèvement de la neige est défectueux; l'automne et le printemps, nos rues sont dans un état qui tient du marécage.

Il y a des années que nous patapons et que nous nous plaignons. A l'Hôtel de Ville, les autorités ont fait des promesses à l'électorat et... c'est tout.

Au cours des présentes élections, il en sera bien question: quelques candidats promettent à leurs électeurs d'y voir quand... ils seront élus!

C'est tout le système qu'il faudrait changer.

Placide BEAUSSET

Au Conseil Législatif

Il est fortement question de MM. Alphonse Racine, Gaspard Desrosiers, Adolphe Fortier, Emilien Daoust, gérant de la Maison Beauchemin, comme successeurs des conseillers législatifs disparus.

On dit que M. Isaac Préfontaine espère être nommé Conseiller Législatif. Pour un conservateur, c'est renversant.

Cette nomination nous rappellerait celle, non moins populaire de M. Bérrard!

La bourse Immobilière de Montréal

Nous ne saurions trop encourager tous ceux qui veulent faire des transactions: acheter, vendre ou échanger, de se rendre aux bureaux de la Bourse Immobilière de Montréal.

Ils trouveront là tout ce qui leur faut, en fait de propriétés, terres, terrains, etc., etc. Nous sommes certains d'avance que tous ceux qui s'y rendront, n'auront qu'à se louer de leur dévouement et par suite, ils encourageront leurs amis et leurs connaissances à se rendre aux bureaux de la Bourse afin

Echos et commentaires

Les conservateurs ne savent encore quel candidat ils mettront sur les rangs pour remplacer l'Honorable M. Monk.

La faction anglaise pousse la candidature de M. Tom Chase Casgrain; une autre faction appuie M. J. U. Emard. La campagne, y compris St-Laurent, Cartierville et une partie de la Ville de Lachine, réclame M. Aquila Jamin, avocat.

M. Jamin est un jeune avocat de talent, conservateur de vieille souche, politicien d'avenir.

Le parti libéral a pensé à M. Geo. W. Stephens, mais les Canadiens-français n'en veulent pas.

Une grande convention sera tenue à Lachine sous peu. Les libéraux présenteront probablement un cultivateur.

DANS LE CABINET GOVIN

M. Mackenzie doit succéder au Recorder Weir. Son collègue dans Richmond et Wolfe, M. Tobin, lui succédera à Québec.

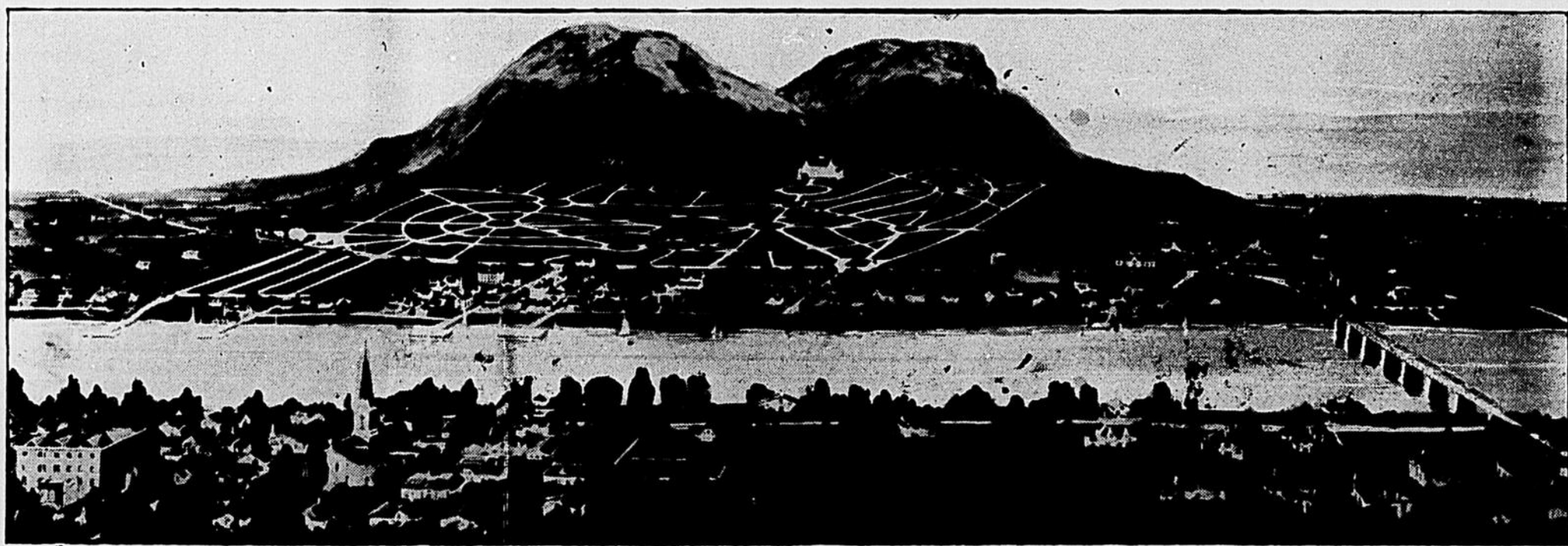
M. Caron, ministre, s'en ira au Conseil Législatif, où il remplacera M. Narcisse Pérodeau comme Ministre sans portefeuille et représentant de la Chambre Haute dans le Cabinet.

MM. Francoeur et Galipeault se disputent la succession de M. Mitchell, avocat et président du club de Réforme. M. Mitchell est un jeune d'avenir et absolument qualifié pour occuper la position de Ministre de la Colonisation.

Vu son état de santé, M. J. Décarie, Secrétaire Provincial, se retirerait de la vie publique et il serait remplacé par M. L. J. Gauthier, député libéral de St-Hyacinthe à Ottawa.

Des impérialistes, maintenant que Lord Strathcona est disparu, veulent faire réussir le plan de Lord Grey: grouper les bâties des colonies. Ces impérialistes sont à faire signer des pétitions à cet effet, ici, à Montréal.

Nous mettons nos compatriotes en garde!!!!



LES JARDINS DE SAINT-HILAIRE

Située à la porte de Montréal, à quarante-cinq minutes du grand centre commercial et financier du Canada, sur les pentes à versers du Mont Saint-Hilaire, et à quelques acres seulement de la rivière Richelieu, à laquelle on a accès par un large boulevard, traversée du Nord-Est au Sud-Ouest par le Grand Tronc et par l'Intercolonial, et à quelques minutes seulement de l'église, des écoles et des magasins, la nouvelle subdivision des Jardins de Saint-Hilaire est l'un des plus jolis endroits du Canada pour résider.

A mi-chemin entre les montagnes et la rivière, avec un climat où se mêlent les avantages des deux, cette région est tout-à-fait salubre; on ne trouve aucune maladie et l'atmosphère y est toujours très bonne et même tonifiante.

Les Jardins de Saint-Hilaire ont été subdivisés en lots d'un acre, chacun d'eux faisant front sur de larges avenues qui seront macadamisées et où l'on plantera de beaux arbres de chaque côté. L'on établira aussi un magnifique boulevard, qui partira de la montagne et ira jusqu'à la rivière et la grève sera améliorée de façon à rendre le canotage et la pêche agréables et sûrs.

LE PRIX DES LOTS

Sur le nombre original des lots, 400 sont en vente, que l'on peut obtenir à des prix qui varient de \$300.00 à \$1,000.00 chacun, selon leur situation et à des conditions très raisonnables pour des acheteurs sérieux.

Nous construisons même de jolis cottages et des bungalows pour les propriétaires de lots, sur le paiement de 25 pour cent du coût de ces constructions, la balance étant payable par versements mensuels, semi-annuels ou annuels, avec 6 pour cent d'intérêt.

ACCOMMODATION D'HOTEL

Tout près de la rivière et sur le boulevard qui va à la montagne à travers les Jardins de Saint-Hilaire, est situé l'HOTEL REGINA où ceux qui voudraient acheter des lots pourraient trouver toutes les informations concernant ces lots, etc. Cet hôtel est moderne sous tous rapports et les prix par jour, par semaine ou par mois sont très raisonnables.

COMMENT SE RENDRE AUX JARDINS SAINT-HILAIRE

On ne sait pas en général qu'il y a huit trains dans chaque direction, par jour, de Montréal à Saint-Hilaire et retour, le premier partant de la gare Bonaventure-Montréal à 7.16 a.m. et le dernier à 8.15 p.m.

Voici l'horaire des trains durant l'hiver, entre Montréal et Saint-Hilaire, (à noter qu'il y a un nombre de trains ajoutés à ceux-là durant l'été):

PRIX DES SERIES DE BILLETS

A.M.—7.16, 8.01, 8.15.
P.M.—12.10, 4.04, 4.16, 5.20, 8.15.
Les trains partent de Saint-Hilaire à:
A.M.—5.51, 7.50, 9.18, 11.57.
P.M.—12.10, 3.00, 5.20, 6.09, 8.20.
xLes dimanches seulement.

PRIX DES SERIES DES BILLETS

Série de 10 billets, \$3.75, bon pour un an, on accepte un billet pour deux enfants de moins de 12 ans.

Série de 55 billets, \$8.25, bon pour le passage du propriétaire seulement, bon pour un mois seulement à compter de la date de l'émission.

En arrivant à la gare de Saint-Hilaire, les acheteurs peuvent se rendre en voiture ou marcher jusqu'à l'Hôtel Régina, environ dix minutes de marche de la gare, et ils y trouveront des plans et toutes autres informations sur les lots.

LUMIERE ELECTRIQUE

La ville de Saint-Hilaire aura bientôt son service de lumière électrique et la subdivision des Jardins en bénéficiera — les taux étant d'environ \$2.00 par lampe par année.

AQUEDUC ET EGOUTS

L'eau fournie aux résidents de la subdivision des Jardins est prise aux sources de la montagne et amenée par les tuyaux dans des réservoirs qui seront construits sur la propriété, de façon à avoir une forte pression. C'est aussi l'eau la plus pure, la plus pétillante et la plus fraîche que l'on puisse obtenir. Elle coûtera moins cher qu'à Montréal.

Des ingénieurs travaillent actuellement à des plans d'égouts sur le système "septic tank system" le système le plus hygiénique qui soit et la construction commencera aussitôt que les plans auront été terminés. La pente naturelle à cet endroit fait que tous ces terrains s'égoutent naturellement et il n'y a par conséquent ni marécages, ni humidité, ni moustiques.

MARCHES

On peut se procurer facilement de la bonne viande, des légumes, du beurre et des oeufs à 25 pour cent moins cher qu'en ville, les vendeurs, les boulangers et les commerçants de fruits passent tous les jours à domicile.

Il y a aussi deux grands magasins généraux à moins de dix minutes de marche de la propriété.

TELEPHONE

La compagnie du Bell Telephone a un bureau à Saint-Hilaire et tous les magasins, etc., y sont abonnés. Les taux sont de \$20.00 par an.

Choisissez votre site maintenant

Les lots des Jardins Saint-Hilaire s'enlèvent rapidement, pour y construire des résidences, en faire des vergers et des fermes d'aviiculture, et pourquoi pas?

"Loin des villes et sur les collines", tel devrait être le cri de l'âme de tous les mortels fatigués et surmenés.

D'ici l'on peut facilement se rendre en ville à son bureau, à son magasin, à sa boutique tous les jours et à des heures convenables et cependant on en est complètement séparé.

Une personne peut être assise à une table de travail dans un bureau, revoyant des comptes, à un étage supérieur de "gratte ciel" dans la ville malsaine et enfumée, et une heure plus tard se balancer dans un hamac sous un érable magnifique bercé par les brises douces des vergers des pentes de la montagne.

Achetez dès maintenant un lot aux Jardins Saint-Hilaire et assurez à vous-même et à votre famille une plus longue vie, une meilleure santé et par conséquent plus de succès, plus de bonheur.

Ici, il y a des sites de résidences pour tous les goûts; depuis les hautes et rocheuses pentes de la montagne jusqu'aux terribles à vergers et les plateaux charmants du bas, tout cela parle aux goûts de ceux qui se cherchent un endroit où fixer leur demeure.

RECAPITULATION

A quarante-cinq minutes de Montréal seulement, à dix minutes de marche des deux gares de chemin de fer, quinze minutes de marche de l'église, du convent, des écoles et des magasins, tout près de la rivière et de la montagne, l'eau, les égouts, l'électricité, le téléphone, — de la viande, des légumes, du beurre, des oeufs et des fruits à meilleur marché, livrés à votre porte. Assez de terrain pour une maison, un jardin, une basse-cour. Vous achetez le terrain — nous vous construisons la résidence et vous nous payez comme un loyer. Certainement cette proposition devrait intéresser toute personne qui habite la ville.

Revenez aujourd'hui pour les plans et les prix.

LE JARDIN DE SAINT-HILAIRE LIMITEE

MEMBRE DE LA BOURSE IMMOBILIERE DE MONTREAL

S'adresser à: M. ARTHUR LABERGE, Courtier d'Immeubles

St. Lawrence Hall
Téléphone Main 7800
MONTREAL

Hotel Regina,
St. Hilaire, Qué

LITTÉRATURE

Lettre d'Ottawa

par P. M. B.

Il y a tout juste une lune, je vous disais que notre ville était la plus paisible au monde et que tout y était calme. Je constate que je me suis trompé et que je vous ai trompés, ce qui est plus grave encore. Pas plus tard que mercredi dernier, nous avons eu un vol avec effraction dans une banque et un Congrès social a été ici toute la semaine. Voilà qui doit suffire à satisfaire les plus affamés de sensations nouvelles. Le Congrès social a pour but, naturellement, de créer des réformes sociales dont le besoin se fait si vivement sentir depuis que le socialisme existe. Ainsi que le faisait observer un jour Alphonse Karr, les médecins se sont contentés de donner le nom de coryza au rhume de cerveau, mais le monde continue à être gouverné par les médecins. Nous ne voulons pas dire par là que le Congrès qui accorde à notre ville l'honneur d'y séjurer ne fera rien du tout, mais nous avons le droit de nous méfier. A Ottawa, comme ailleurs, le remède doit venir du capital et du travail organisés et comme ces organisations semblent créées et mises au monde pour ne pas s'entendre, les sociologues ont encore de beaux jours.

En attendant, nous préparons un plébiscite — non, pas sur la Marine — mais tout de même sur l'eau. Il s'agit de savoir par quels moyens Ottawa pourra et devra se procurer l'eau dont elle a besoin pour éteindre sa soif. C'est une question vitale et presque du ressort du Secrétariat d'Etat qui s'occupe de l'organisation des compagnies à fond social, lesquelles, on le sait, ont presque toujours besoin d'eau.

Cinq projets sont offerts au choix des électeurs de la ville et comme tous les cinq sont une limpidité d'eau claire, il ne sera pas difficile d'en venir à une solution. Un projet comporte une dépense de huit millions, un autre ne coûte que la moitié de cela et il en est un qui ne coûte que quelques centaines de mille piastres. Comme on devait s'y attendre, les journaux se sont divisés sur cette question et les partisans du projet de huit millions, celui qui veut aller chercher l'eau au diable au port, disent que la fièvre typhoïde est vaincue. Les autres, ceux qui veulent se contenter de l'eau de l'Ontario, déclarent qu'il n'y a pas de fièvre typhoïde plus que dans leur oeil. On se bat à coups d'articles et de comptes rendus, au grand avantage des marchands de journaux et des épiceries qui s'en servent pour envelopper les paquets — pas des marchands mais des journaux. C'est lundi prochain que le peuple d'Ottawa prononcera là-dessus et, déjà, trois ou quatre braves citoyens sont prêts à demander des injonctions pour faire annuler le plébiscite, quel qu'en soit le résultat. Belle chose que les institutions judiciaires!

Les villes d'Ontario qui se respectent ont, de temps en temps, une petite réunion de ministres — il s'agit de clergymen — qui discutent les questions graves dont ils devront entretenir leurs ouailles. Ceux d'Ottawa de l'ailleurs, réunis sous le nom de "Ministerial Association", ont décidé d'envoyer des compliments à un personnage de leurs amis qui se nomme Patrick Morgan.

Ce Morgan est libraire-éditeur et c'est de son officine que sortent ces brochures dégoûtantes imprimées contre la religion catholique et surtout contre les Canadiens qui croient qu'on peut parler français et demeurer respectable. L'individu a si peu d'importance que les catholiques et les Canadiens d'Ottawa ne s'en occupent même pas et c'est pour le sortir de l'ombre que les ministres ont décidé de le féliciter sur sa belle propagande. En saluant ignominieusement ce qu'il y a de plus respectable pour les Canadiens Français, cet homme avait fait oeuvre pie et on croit que, s'ils n'en avaient pas eu besoin eux-mêmes, les ministres en question lui eussent voté un bonus.

La protestation contre cette conduite étrange est venue d'un journal anglais et protestant, le *Free Press* qui ne s'est pas gêné pour dire aux ministres qu'ils avaient mis les pieds dans les plats jusqu'aux genoux.

Mais le petit Leo Taxil d'Ottawa y a gagné tout de même en réputation, si on peut appeler réputation le fait de se rendre digne de la boîte aux ordures.

A propos de réputation, M. Marcell a bien amusé les députés en démolissant celle de certains journalistes qui prétendent des comptes rendus et des articles tout faits pour certains journaux de la province de Québec. Ces articles sont naturellement rédigés par des anglais mais on les fait traduire et on les expédie aux journaux français. Seulement, la traduction est faite un peu à la diable, si vous voulez en juger par ce passage. (Je respecte l'orthographe).

"Darmouth, Feb. 28.

Ouvrage pour mille personnes sera trouvé dans l'ouverture de la nouvelle bâtiment de la Acadia Sugar Refining Company a Darmouth qui remplacera le plant qui était brulé à l'année 1912. La capacité du nouveau bâtiment sera 2500 baril de sucre par jour. Depuis la destruction de la première plante le plus grand part de l'ouvrage a suer a été fait par un autre compagnie "autre cote de la Port Halifax".

News Department,
Canadian Government Railways,
412, Canadian Express Building,
Montreal, Canada.

On ne sait pas encore par quels cordons ces traductions sont faites mais le ministre des Postes lui-même, homme qui s'y connaît en lettres, a trouvé qu'elles étaient peu satisfaisantes au point de vue des belles-lettres.

Des gens malins diront que si les anglais ne veulent pas du français c'est parce qu'ils sont trop bêtes pour apprendre cette langue et les articles en question de "Parisian French" est à Toronto car c'est de la ville reine que nous arrivent en général ces joyeux-setés.

En attendant, notre ville est sale à faire envie à Montréal. Partout on patauge et on ne voit plus les jolis minois de la rue Sparks, occupées que

sont les femmes à chercher un endroit où mettre la mule ou le soulier. On croirait qu'elles ont toutes perdu quelque chose de précieux, ce qui est vraiment pénible et nous cache leurs sourires.

Mercredi matin, ont eu lieu les funérailles du regretté Charles R. Devlin. Rarement on a vu autant de gens déplorer sincèrement la mort d'un homme public. Ici, comme à Montréal, Charles Devlin comptait ses amis à la centaine et, dans les deux partis politiques, il s'était acquis des sympathies profondes. Au point de vue du nombre des personnes présentes, ses funérailles ont été plus que grandioses, elles ont été touchantes.

En même temps qu'on conduisait ses restes à leur dernière demeure, le petit cimetière si paisible d'Aylmer, on parlait de diviser le comté qu'il a si vaillamment représenté aux Communes. Beaucoup de citoyens du comté de Wright trouvent qu'il s'y trouve assez d'électeurs pour faire deux comtés mais ils ne sont pas les seuls et la redistribution, qui sera discutée prochainement devant les Chambres, ne marchera pas toute seule. Nombreux sont les villes de la province de Québec qui trouvent leur représentation insuffisante. Nous verrons si Ottawa leur rendra justice.

Le recorder O'Keefe, dont je vous ai déjà parlé, continue sa campagne contre les ennemis de l'eau ou les gens qui n'ont comme état que celui d'être dans lequel les agents les trouvent. Les condamnations pleuvent dru sur ces pauvres diables qui ne se corrigent pourtant pas. La prison est pleine.

D'un autre côté, la ville a diminué de \$1,000 à \$850 la subvention accordée à la maison de détention du Bon Pasteur, sans doute parce qu'il y a moins de pensionnaires. Certains y verront un signe de la réforme des mœurs tandis que d'autres tenteront d'y trouver des preuves que le comté de la vie augmente... on diminue, selon les goûts. Qu'en pensez-vous?

P.M.B.



Le théâtre à Montréal

Tout dernièrement, des médailles d'honneur ont été distribuées à Madame Vhéry, à MM. Scheler et Filion. On a voulu, dit-on, encourager chez nous des artistes qui propagent la langue française et en font apprécier les beautés... Le but est louable, mais...

Les "décorés" sont en tout point dignes de la marque de distinction dont ils ont été l'objet et nous tenons à en féliciter, mais... pourquoi M. Scheler et Mme Vhéry et non M. Dha-vol et Mme Devoyod?

Poser la question, c'est exiger une réponse et nous l'attendons, de ceux-là même qui ont organisé ce mouvement tout spontané de générosité, d'encouragement à l'art dramatique français chez nous.

S'il se fut agi des artistes du terroir, nous aurions mieux saisi, peut-être, la portée réelle de ce beau geste.

Certes M. Filion ne reçoit là qu'une juste récompense. Sa carrière artistique brillante mérite pour le moins une médaille d'honneur en attendant mieux du Consulat français, mais pourquoi n'ont-ils ignoré les Hamel, les Palmieri, les Daoust qui furent, chez nous, les pionniers de l'art dramatique français au Canada?

Sans ces humbles de la première heure, ces enthousiastes victimes du théâtre français, à Montréal, où en serait-on?

Pourquoi les a-t-on ignorés? — Autre réponse impatientement attendu du public.

M. le Consul de France qui a servi d'intermédiaire a dû s'informer des raisons qui ont motivé ce choix exclusif? — Il nous tarde de les connaître pour les communiquer aux lecteurs de l'Autorité.

T. M.

Dr L. NOLIN TRUDEAU
389, RUE SAINT-DENIS
Tél. Bell, Est 3616
DENTISTE

Nos enquêtes

Notre enquête s'affirme et de partout nous arrivent les plus captivantes confidences. Nous sommes heureux de publier aujourd'hui les réponses de mademoiselle Athénais Bibaud, la très sympathique directrice de l'Académie Marchand, et une des plumes les plus sèches qui collaborent à la *Revue Canadienne*. A notre questionnaire, (que nous republions pour ceux de nos lecteurs qui auraient en la légèreté d'égayer notre édition de dimanche dernier).

I. Travaillez-vous dans la joie?
II. Quel est votre violon d'Ingres?
III. S'il fallait vous contenter de cinq livres en quelque exil, lesquels emporteriez-vous comme inséparables amis?

IV. Quel est le plus grand bienfaiteur de l'humanité?
V. La jeune génération vous semble-t-elle supérieure ou inférieure à celle qui l'a précédée? Par quelle qualité ou quel défaut?

VI. Quel est le chef-d'oeuvre de la peinture que vous auriez le plus de peine qu'on volât après la Joconde?
VII. Quel est le coin de campagne, la ville ou le pays, où vous vous êtes dit, ne fût-ce qu'un instant: c'est là que je voudrais vivre toute ma vie?

VIII. Êtes-vous féministe? Allez-vous jusqu'au suffrage des femmes?

IX. Quelle est la qualité qui en notre siècle assure le bonheur?

Mademoiselle Bibaud répond:
I. Le travail m'est toujours une joie.
II. Choyer les petits enfants des autres...

III. Les *Fables* de La Fontaine; les *Lettres* du marquis de Maintenon; les *Confessions* de Lacordaire; *Solitaire* d'aus de Souvenirs de Legouvé; *Les Lullies* de Sainte-Beuve... et je cacherais *Le Petit d'Enfant* dans mon cachemire.

IV. Gutenberg.
V. Supérieure. Elle est plus expansive, plus naturelle.

VI. "La Pieta" de Luis de Morales, à l'Académie San Fernando de Madrid.

VII. Paris, quelle question...

VIII. Non. Non, la place de la femme est au foyer.

IX. La bonne humeur, qui est la plus jolie forme de la bonté.

Athénais BIBAUD

Mademoiselle Victoria Cartier, officier de l'Instruction Publique, dont la réputation de professeur et les talents d'organisateur sont aussi connus en France qu'au Canada, a bien voulu se laisser interviewer. Ses opinions se lisent sur le mode *allegro scherzando*:

I. Oh oui! et plutôt dans le ravissement.

II. Ire Corde (la grave). Les "Children's party" pour grandes personnes.
2me Corde. L'art culinaire (quand on ne s'y brûle pas trop les doigts).

3me Corde. Le bel arrangement des échos dans la maison.

4me Corde. Les recherches psychologiques... dans la main des personnes qui en ont une intéressante.

III. Des livres en exil? Plutôt un appareil de télégraphie sans fil, et alors causer *ad libitum* avec ses amis.

IV. Le plus grand bienfaiteur de l'humanité? l'humanité, avec une h minuscule.

V. Les comparaisons sont odieuses.

VI. De la peinture, je ne sais... De la statuaire? La "Victoire de Samothrace". Mais rassurons-nous: pour déjouer les plans des voleurs, il y a les Ailes et la Base solide...

VII. Pour vivre "toute sa vie" je suis bien où il faudrait ne pas être fixé.

De quel côté? Donnez-moi une automobile, un aéroplane, un sous-marin, des rayons X, une baguette de fée... et quoi encore?...

VIII. Oui, si c'est pour assurer à mes consœurs le droit d'être Femme de mieux en mieux — autrement non.
IX. Comme dans tous les siècles, l'entente de l'Harmonie...

Victoria CARTIER

Et voici ce que nous a aimablement répondu l'excellent directeur de notre confrère, le *Nationaliste*:

I. Cela ne nous a-t-il pas été refusé dès le Paradis terrestre?

II. Qu'est-ce que ça peut bien vous faire?

III. Larousse (il est vrai qu'il y en a huit volumes...)

IV. Parmi les hommes, Noé.

V. Également supérieures, sans aucun doute.

VI. La "Prière de déposer sa canne au vestiaire".

VII. Chez moi.

VIII. Des fois, oui; parfois, non. Pour certaines.

IX. Je ne connais pas de panacée.

Léon LORRAIN

Enfin, voulez-vous des poètes? Voici monsieur Jean Charbédaneau, auteur des *Requiesces*, qui, tout récemment, se révélait au public comme conférencier érudit, voilà monsieur Guy Delahaye, auteur des *Phases*, et le sympathique papa d'une *Hymne*... dont la naissance provoqua force polémiques...

I. Oui, quand je peux me livrer à celui que j'aime.

II. L'astronomie.

III. Sostrate, qui fut un dieu, Horace, Montaigne, Saint-Simon, Voltaire et tout le XIXe siècle (entre parenthèses).

IV. Le plus grand consolateur: l'oubli.

V. Elle semble renaitre à l'enthousiasme. Je ne saurais en dire autant de celle de chez nous.

VI. Je ne sais pas: il faudrait voir, et il y en a tant.

VII. Je voudrais être à tous les coins à la fois pour jouir de toutes les beautés de l'univers.

VIII. Je veux la femme à son foyer: jusqu'à nouvel ordre je ne la vois pas autrement.

IX. Aucune de nos qualités ne nous assure le bonheur, parce qu'avec elles, on ne sait pas se contenter de celui qu'on a.

Jean CHARBONNEAU

I. Dans la joie de produire et la douleur de produire imparfait.

II. La culture physique.

III. La Bible. L'imitation de Jésus-Christ. — Dante. — Baudelaire. *Les Fleurs du Mal*. — Hello, l'Homme, — ou mes vers.

IV. Le Christ.

V. Elle n'est pas inférieure moralement et physiquement; elle est peut-être supérieure intellectuellement, *per accidens*, sachant plus de choses.

VI. Le "Portrait de ma mère", de Whistler.

VII. Près de ma mère, n'importe où.

VIII. Oui. Et jusqu'au suffrage des femmes libres.

IX. Foi absolue en Dieu, et confiance immense en soi.

Guy DELAH AYE

Concert sacré

au Théâtre National Français

Dimanche soir 22 mars

Un grand Concert Sacré aura lieu dimanche soir 22 mars dans la coquette salle du Théâtre National Français. Plusieurs artistes lyriques de grande valeur entr'autres M. Gaston Rudolf, la célèbre basse de la National Opera Co., ainsi que Mme Morin, la fameuse soprano canadienne et MM. A. et H. Dansereau les réputés virtuoses prendront part à cette magnifique manifestation qui causera toute une sensation dans la partie Est et sur laquelle nous reviendrons plus longuement dimanche prochain.

Les billets seront en vente dès mardi, 10 mars, chez E. Archambault, 312 Sainte-Catherine Est, au Théâtre National Français et chez E. L. Giroux, photographe, 498 rue Sainte-Catherine Est.

FIANCHILLES

On annonce les fiançailles de notre ami M. Os. S. Berthiaume, maire de Saint-Bruno, à Mademoiselle Brosseau, fille unique de M. D. C. Brosseau, épicière en gros. Le mariage aura lieu en juin.

Bibliothèque municipale

70 Sherbrooke Ouest
Montréal, 2 mars 1914.

BULLETIN MENSUEL — Février 1914
Nombre de visiteurs 2195
Nombre de livres prêtés sur dépôt 201
Nombre de lettres reçues 211
Nombre de lettres expédiées 166
Nombre de nouveaux dépôts 20
Argent en caisse \$608
F. VILLENEUVE,
Bibliothécaire en chef.

Tél. Bell, Est 5223

Dr P. A. FORTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
661, ST-DENIS, coin Rte-y
Heures: 9 à 5.

THE PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY

Incorporée sous l'empire de la loi
6-7 Edouard VII, chap. 119
1907, Canada.

Obligations, débetures municipales et scolaires, immeubles

AGENTS GENERAUX
162 rue Saint-Denis, Montréal

H. BEAUREGARD

Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735

70, Rue Saint-Jacques

MONTREAL

BECS INTENSIFS VISSO
Les plus économiques

Le meilleur éclairage pour Bureaux et Maisons Privés...
A l'abonnement: 15c par mois payable au mois, y compris visite mensuelle et entretien.
EN VENTE PAR
La Cie Solex Ltée
32 a et b AVENUE DU PARC
Tél. Uptown 7220 MONTREAL

J. A. LACHANCE, MARCHAND-TAILLEUR

Est prêt à prendre votre commande pour votre complet ou pardessus de printemps.

Etoffe de première qualité Coupe irréprochable

Ouvrage garanti

248, rue Ste-Catherine Est

Tél. Est 3746

Une Révolution dans le Monde Musical

LA DERNIERE CREATION A PARIS. SENSATIONNELLE DECOUVERTE. — LE THEATRE A DOMICILE. — CHANT, MUSIQUE ET DECLAMATION.

Le "Phonola-Pathé"

Le Phonola "Disque Pathé", le meilleur et le plus pratique, le seul Phonographe qui donne le son juste et qui évite l'intonation maladroite, vient d'être complètement remanié par les merveilleuses inventions "Pathé".
La suppression de l'écaille et son remplacement par un "saphir" dans extra fin, et la création sensationnelle d'un nouveau Disque d'une incomparable perfection.
Tous les Phonographes que nous vendons jouent également les Disques à Saphir et à écailles.

Spécialités, Disques Français importés de Paris. Cie Gie de Phonographes et Graphophones, Limitée, chez J. A. Hurteau & Cie, Limitée, 316 Ste-Catherine Est, où vous pourrez acheter les célèbres marques de Disques ou Grammes Automatiques suivantes: "Chickering", "New Scale Williams", "Weber", "Rams & Co." Comptant ou Crédit. Maison de confiance, Fondée en 1883.

J. A. Hurteau & Cie, Limitée

316, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

BELL TEL EST 1718

Normandin & Des Rosiers

COURTIERS EN ASSURANCES

232, rue Saint-Jacques, Montréal

Tél. Main 3983

Bureau du soir:

108a Joliette (Hoch) Tél. Laval 287

Arthur Gibeault, B.A., L.L.L.

AVOCAT

Tél. Bell Main 6420, MONTREAL

54 Notre-Dame Est, Chambre 37 et 38

Frontenac

Pourquoi la Bière Frontenac doit-elle avoir la préférence dans toutes les Familles?

PARCE QUE, franche au goût, agréablement pétillante, de digestion facile, ne donnant pas de bile ni de maux de tête, la **Bière Frontenac**, grâce au houblon et au malt de qualité supérieure qu'elle renferme, est par excellence, tonique et reconstituante.

PARCE QUE, mieux que toutes les lois et tous les règlements, la consommation régulière de la **Bière Frontenac** dans les familles détournera de l'usage des boissons fortes dont l'abus fait tant de ravages.

BUVEZ-EN, Mesdames, et offrez-en à votre mari. Ne vaut-il pas mieux qu'il la boive chez vous?

Frontenac

ETIQUETTE ROUGE
La Bière des Familles
douce et saine, au goût net et fin des houblons de Bohême. La Bière qu'on boit dans les bonnes vieilles villes d'Allemagne et de France.

ETIQUETTE BLEUE
La Frontenac Speciale
Type des grandes marques américaines pour les Dîners, les Réceptions, les Clubs, les Restaurants.

Demandez la "FRONTENAC" partout
BRASSERIE FRONTENAC, L'Intée, Montréal. Phone St-Louis 5610

NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont saines, innocentes, i canines, garnies. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRES FIANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis. - MONTREAL

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

Horaire du service suburbain d'hiver, 29 Janvier 1914

Du Bureau de Poste.

10^h service de 5.40 A.M. à 8.00 A.M.

20^h service de 8.00 A.M. à 7.10 P.M.

30^h service de 4.00 P.M. à 7.10 P.M.

40^h service de 7.10 P.M. à 12.00 minuit

De Lachine.

10^h service de 6.20 A.M. à 5.50 A.M.

20^h service de 5.50 A.M. à 9.00 A.M.

30^h service de 9.00 A.M. à 4.00 P.M.

40^h service de 4.00 P.M. à 12.00 A.M.

50^h service de 8.00 P.M. à 8.00 P.M.

60^h service de 8.00 P.M. à 12.00 A.M.

Dernier char. extra à 12.50 A.M.

SAULT AUX RECOULETS ET SAINT-VINCENT DE PAUL

De la rue Saint-Denis à Saint-Vincent.

5^h service de 5.20 A.M. à 5.00 A.M.

10^h service de 6.00 A.M. à 8.00 A.M.

15^h service de 8.00 A.M. à 4.00 P.M.

20^h service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.

25^h service de 7.00 P.M. à 9.00 P.M.

30^h service de 8.00 P.M. à 11.00 P.M.

Char pour Saint-Vincent. 11.30 P.M.

Char pour Henderson's seulement. 12.00 minuit

Char pour Saint-Vincent. 12.40 A.M.

Char pour Saint-Vincent à Saint-Denis.

10^h service de 5.50 A.M. à 6.30 A.M.

15^h service de 6.30 A.M. à 8.30 A.M.

20^h service de 8.30 A.M. à 4.30 P.M.

25^h service de 4.30 P.M. à 7.30 P.M.

30^h service de 7.30 P.M. à 8.30 P.M.

35^h service de 8.30 P.M. à 11.30 P.M.

Char de Saint-Vincent. 12.00 minuit

Char de Henderson's. 12.50 A.M.

Char de Saint-Vincent. 1.10 A.M.

CARTIERVILLE

20^h service de 5.20 A.M. à 8.20 P.M.

40^h service de 8.20 P.M. à 12.00 minuit

De Cartierville.

20^h service de 5.40 A.M. à 8.40 P.M.

40^h service de 8.40 P.M. à 12.20 A.M.

De l'Avenue du Parc et MONTAGNE

20^h service de 5.40 A.M. à 12.20 minuit

20^h service de 5.50 A.M. à 12.30 minuit

10^h service de 5.50 A.M. à 8.50 P.M.

Mont-Royal.

20^h service de 5.40 A.M. à 12.20 minuit

20^h service de 5.50 A.M. à 12.30 minuit

10^h service de 5.50 A.M. à 8.50 P.M.

De l'Avenue Victoria à Snowdon.

30^h service de 5.00 A.M. à 9.00 P.M.

40^h service de 9.00 P.M. à 12.00 minuit

15^h service de 5.00 A.M. à 8.30 A.M.

30^h service de 8.30 A.M. à 8.30 P.M.

TETRAULTVILLE

30^h service de 5.00 A.M. à 9.00 P.M.

40^h service de 9.00 P.M. à 12.00 minuit

15^h service de 5.00 A.M. à 8.30 A.M.

30^h service de 8.30 A.M. à 8.30 P.M.

RICHIEU

TABAC A FUMER

Manufacturé par La Cie B. HOUDE, Limitée, Québec.

Pavillon en Satin dans les Paquets

Comment Legagneux s'est attribué le record mondial de la hauteur

QUELQUES ANECDOTES INTERESSANTES

Au cours du dîner d'adieu offert par Guillaux, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer Legagneux, qui est de retour de Fréjus, où il s'est attribué dernièrement le record mondial de la hauteur en atteignant 6.150 mètres. Notons à ce propos que cette magnifique performance date du 27 décembre dernier et que Legagneux attend, avec une impatience bien compréhensible, son homologation.

UNE MANIERE DE S'ENTRAÎNER

Comme nous parlions d'un autre aviateur qui a l'intention de s'attaquer au record et qui, pour s'habituer aux dépressions atmosphériques, se fait mettre sous une cloche, Legagneux me dit :

«Evidemment, c'est une manière comme une autre de s'entraîner. Mais ce n'est pas la mienne. «La meilleure manière de s'entraîner aux vols de hauteur est de faire de la hauteur. Ainsi, que je vole à Villacoublay ou aux environs, ce n'est jamais à moins de trois, quatre et cinq mille mètres. Si je vais de Villacoublay à Chartres, je franchis les 80 kilomètres qui les séparent en montant toujours. C'est du reste beaucoup plus agréable, surtout quand le temps est clair.»

LE DÉPART

— Comment êtes-vous parti de Fréjus pour dépasser les 6.000 mètres et quelles étaient vos intentions? «J'avais une idée bien nette: battre le record qui était détenu par le regretté Perreyon avec 5.880 mètres. Or, il fallait que je dépasse ce chiffre de plus de 150 mètres, c'est-à-dire faire au moins 6.035 mètres, pour qu'il puisse être homologué.

Sur mon barographe, je traçai au crayon un ligne aux 6.150 mètres. Il fallait donc que mon aiguille atteigne le point extrême du tracé pour que je réussisse dans ma tentative.

«En quittant le bel aéroplane de Fréjus, on constatait une température de 12 degrés au-dessus de zéro. «J'emportais à bord de mon appareil une bouteille d'une contenance de 4 litres d'oxygène comprimé à 150 kilos, ce qui me faisait 600 litres.

«Je me mis donc à monter tout en décrivant une espèce de cercle au-dessus d'Antibes et de l'Estérel. Fait curieux: quand je me trouvais au-dessus de la terre, l'appareil montait beaucoup mieux; en revanche, au-dessus de la mer, l'appareil avait beaucoup plus de mal à s'élever.

«Aussitôt tout en rétrécissant mes cercles, je ne quittais plus l'Estérel.

«Un autre fait curieux, et je ne suis pas le seul à l'avoir remarqué, du reste, c'est que quand j'étais au-dessus du golfe d'Antibes, plus je montais, plus je distinguais clairement le fond de la mer. Plusieurs détails sont restés notés dans ma mémoire.

«Je mis 12 minutes pour passer de 4.000 à 5.000 mètres; 17 minutes pour aller de 5.000 à 6.000 mètres.

34 DEGRÉS DE DIFFÉRENCE

«Je ne m'attendais pas, en atteignant les 6.000 mètres, à subir un froid pareil. J'ai constaté 22 degrés sous zéro, soit une différence de 34 degrés du point de départ.

Deux récompenses méritées

L'Académie des Sports décerne des prix. — A Pégoud, le grand prix (H. Deutsch, de la Meurthe) soit 10,000 francs. — A Bouin, le grand prix d'athlétisme.

Paris (Spécial). — L'Académie des Sports s'est réunie en assemblée générale à l'Automobile Club de France, sous la présidence de M. Hébrard de Villeneuve. Elle a procédé à la réélection de son bureau et à l'attribution du Grand Prix de l'Académie des Sports (Prix Henry Deutsch, de la Meurthe).

M. Léon Barthou a été, à l'unanimité, élu membre de l'Académie des Sports, en remplacement du regretté M. Léon Bollée.

Après lecture du rapport de M. A. Glandaz, trésorier, et de M. Frantz-Reichel, secrétaire général, il a été procédé à l'élection du bureau.

Ont été élus: Président: M. Hébrard de Villeneuve; vice-présidents: MM. P. Deschamps, comte de l'Aigle, E. Archédon; conseillers: MM. Bruneau de Latorie, baron du Teil et commandant Ferrus; secrétaire général: M. Frantz-Reichel; secrétaire adjoint: M. le marquis de Polignac; trésorier: M. A. Glandaz.

LE GRAND PRIX DE L'ACADEMIE

Prix Henry Deutsch (de la Meurthe)

Le secrétaire général, M. Frantz-Reichel, donne lecture du rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner, de classer les noms des candidats et de proposer ceux qui, à son sens, semblent être les plus dignes de l'attribution du Prix Henry Deutsch (de la Meurthe) et dont les conditions sont les suivantes:

«Le Prix Henry Deutsch (de la Meurthe) sera décerné par l'Académie des Sports, autant que possible chaque année, ou au moins tous les deux ans à l'époque qu'elle jugera utile, à l'auteur ou aux auteurs d'un fait sportif accompli soit en France par un Français ou par un étranger, soit à l'étranger par des Français seulement, et pouvant entraîner un progrès matériel, scientifique ou moralisateur pour l'humanité. Le prix, à moins de circonstances tout à fait exceptionnelles, ne devra jamais être fractionné.»

Après avoir exposé les titres:

Dans les Sports Hippiques et Cynégétiques

De M. Desmettes, professionnel, recordman du monde du lancer au moulinet, 107 mètres, avec un poids de 70 grammes.

Dans les Sports Mécaniques

Automobile. — De M. Boillot, vainqueur en 1912 et 1913 du Grand Prix de l'A.C.F.

Aéronautique. — De M. Rumpelmayer, qui battit en compagnie de Mme Goldschmidt le record du monde de distance en sphérique en se rendant de Lamoignon à Kharkov (Russie Méridionale), soit 2.420 kil. 653 m., record détenu par MM. le comte de La Vaulx et le comte de Castillon de Saint-Victor depuis 1900 par 1.925 kil.

Dans les dirigeables. — De M. Roussel, pilote de l'Astra-Torres, qui, en circuit fermé, a, en Angleterre, réalisé la vitesse moyenne de 83 kil. à l'heure.

Dans la navigation sur l'eau. — Ce lui de M. Paul Tissandier qui, sur un hydro-glisser à propulsion aérienne, a réalisé la vitesse de plus de 90 kil. à l'heure.

Dans l'aviation. — De MM. Gilbert, pour son exploit de Villacoublay à Puttitz (970 kil. en 5 h. 11).

Hélen, vainqueur de la Coupe Michelin (16.096 kilomètre 600).

Octave Séguin, détenteur du Critérium de l'Aéro Club de France par son voyage de Paris à Bordeaux et retour sans escale.

Prévoit, vainqueur de la Coupe Gordon-Bennett et qui a, en circuit fermé de 10 kil., converti la distance de 202 kil. en une heure.

Legagneux, recordman de l'altitude par 6.150 mètres.

Brindejone des Moulins, vainqueur de la Coupe Pommeroy (Paris-Varsovie).

Roland Garros, auteur de la traversée de la Méditerranée par les airs.

Adolphe Pégoud, pour ses expériences de vols renversés, plongants et bouclés.

Dans les Sports Athlétiques

Exercice. — De M. Gaudin, fleuretiste et épéiste incomparable.

Boxe. — De M. Georges Carpentier, vainqueur de tous les champions d'Angleterre: Young Joseph, Jim Sullivan et par deux fois de Bombardier Wells.

Athlétisme pur. — De M. Jean Bouin, vainqueur par la troisième fois du cross country des Cinq Nations et recordman du monde de l'heure par 19 kil. 021 mètres.

L'Académie des Sports a retenu comme s'imposant, les noms de Jean Bouin et Adolphe Pégoud.

Et considérant que les exploits de Pégoud réalisaient d'une façon exceptionnellement précises les conditions du prix, décidée à l'unanimité de lui attribuer pour 1913 le Grand Prix de l'Académie des Sports (Prix Henry Deutsch, de la Meurthe), 10,000 francs.

Mais désireuse aussi de consacrer la performance unique, l'exploit incomparable fait par Jean Bouin qui a honoré l'athlétisme français et rénové les espoirs de sa jeunesse athlétique, décide de créer, pour reconnaître un tel exemple de qualité et d'énergie physique et morale, le Grand Prix d'Athlétisme de l'Académie des Sports qui, pour la première fois, est attribué à Jean Bouin.

Les lauréats de l'Académie des Sports sont donc pour l'année 1913:

Grand Prix de l'Académie des Sports (Prix Henry Deutsch, de la Meurthe), 10,000 francs: Adolphe Pégoud.

Grand Prix d'Athlétisme de l'Académie des Sports: Jean Bouin.

Médailles d'or de l'Académie des Sports attribuées en 1913:

Sports athlétiques: Professeur Demeny, lieutenant de vaisseau Hébert, M. Jean Bouin, M. Ernest Henri, Mme Bullock Workmann, M. Georges Carpentier.

Sports mécaniques: MM. Pégoud, Boillot, Prévoit, Rumpelmayer, Brindejone des Moulins.

Sports hippiques et cynégétiques: Comte d'Havrincourt et Société l'Éclair.

ADOLPHE PÉGOUD

Comme l'indique le communiqué officiel publié ci-dessus, l'Académie des Sports vient de désigner Pégoud comme l'auteur du fait sportif qui peut entraîner un progrès matériel, scientifique ou moralisateur pour l'humanité en lui décernant son Grand Prix. Ce choix sera partout bien accueilli.

L'homme qui vient d'ouvrir à l'aviation une voie nouvelle, Adolphe Pégoud, a vingt-six ans. Engagé volontaire au 5e chasseurs d'Afrique, il ac-

complit la campagne du Maroc 1907-1908; puis revint en France, au camp de Satory où il apprend à connaître l'aviation.

Le 8 février 1913, il obtient son brevet de pilote et le mois suivant entre chez Blériot.

Alors commencent l'ère des succès: Le 19 août, il réussit l'expérience du parachute Bonnet; puis, quelques jours plus tard, il tente la plus extraordinaire expérience qui se puisse imaginer en dérivant avec son avion un S et en bouclant la boucle.

On sait le reste.

JEAN BOUIN

C'est à Jean Bouin que va le Grand Prix d'Athlétisme, récompense créée d'hier par l'Académie des Sports, on pourrait même ajouter: créée tout spécialement cette année en l'honneur de notre si fameux pédestrien marseillais, l'homme qui couvrit 19 kil. 021 dans l'heure, effaçant ainsi sur le livre d'or des records mondiaux l'étonnante performance de l'Anglais Harry Watkins, laquelle datait de quinze ans.

Tous les sportsmen de France connaissent Jean Bouin; l'homme est le plus populaire de nos athlètes et ses exploits, même résumés de la plus courte façon, prendraient aisément une colonne de notre journal.

Rappelons seulement que Jean Bouin est, en même temps que titulaire du record mondial de l'heure, détenteur de celui de la demi-heure avec 9 kil. 721 m., qu'il a gagné trois fois le grand cross country des Cinq Nations et quatre fois le Championnat de France.

C'est un bagage sportif qu'aucun pédestrien n'a connu avant lui... et ne connaîtra vraisemblablement jamais.

0

Hochelaga vs Shawinigan Falls

Ce soir au Jubilee sera jouée une des plus belles parties de hockey vues depuis nombre d'années à Montréal. Le club Shawinigan Falls rencontrera le All-Star d'Arthur Lauzon, le fameux sportsman du "bout". Ce dernier s'est assuré les services des meilleures équipes de la Ligue de la Cité. Le public s'en convaincra par l'alignement.

Shawinigan Falls de son côté viendra essayer à montrer aux nombreux supporters de la Ligue de la Cité et aux gars du "bout" qu'ils sont de taille à battre n'importe quel club amateur de la province.

Leur ligne d'attaque est de première force. Elle est composée de figures sympathiques aux nombreux sportsmen montréalais. Qu'il nous suffise de dire que Guevremont, Pontbriant et Laliberté en font partie.

Des nombreux paris sont déjà engagés sur les chances réciproques de chaque club qui veut à tout prix remporter la victoire. Les billets seront en vente cet après-midi au Jubilee. On fera mieux de s'en réserver d'avance par téléphone, car l'assistance promet d'être record.

ALIGNEMENT

Shawinigan Falls

Lepage

Chamblard

Bachand

Guevremont

Pontbriant

Laliberté

Bélisle

Paré

Springs

Arbitres: Lalonde et Dandurand.

Nos amusements

Theatre National

SEMAINE DU 9 MARS

Un Mystérieux Spectacle

Le Procureur Hallers

Créé à Paris le 16 oct. 1913

"Steele's Bowling Alley"

8 magnifiques allées. DICK BOON, gérant. FRED. W. STEELE, prop.

Association de la Casquette

510 Ave Mont-Royal Est. Tel. St-Louis 5169. Bureau du Gérant-Gén. St-Ls. 65

Nap. Labelle, J. Smith, gérant des quilles, gérant du billard.

L'A. A. J. A. ROYALE (ELECTRA) 6 allées de quilles et 20 tables de Pool et Billard. L. Mercier, prés. W. Lahaie, sec.-trés. Tel. Est 4672. 508 Ste-Catherine Est

Etienne Lamy: la femme de demain

Maurice Barrès: L'ennemi des lois LaFontaine: Fabius magnifiquement reliés 20 cts Par la maille 35 cts DEOM FRERES 47 RUE SAINT-CATHERINE EST

LA CÉLÈBRE FAVORITE DU FILM "HEART'S ADRIFF" (en quatre parties)

Un drame de la vie d'aventures, dans le brouillard de la mer, permet à Mary Pickford de jouer un nouveau rôle.

VUES ANIMÉES Autre drame célèbre de vues animées. Trois jours, commençant le lundi 9 mars. EXTRA, EXTRA, EXTRA, magnifiquement reliés 20 cts. Deuil et vendredi, le 12 et le 13: "Le Marchand de Venise"

Dr. D. HOUDE Médecin et Chirurgien Spécialité: VOIES URINAIRES. 9 A 11 a.m. 2 A 5 p.m. 8 A 10 p.m. Tel. Est 1232. 117, Rue St-Denis

Dr Ernest Charron CHIRURGIEN-DENTISTE 144 rue Saint-Denis. Près l'Université. Montréal. Tél. Est 410.

Dr D. HOUDE Médecin et Chirurgien Spécialité: VOIES URINAIRES. 9 A 11 a.m. 2 A 5 p.m. 8 A 10 p.m. Tel. Est 1232. 117, Rue St-Denis

Dr Ernest Charron CHIRURGIEN-DENTISTE 144 rue Saint-Denis. Près l'Université. Montréal. Tél. Est 410.

ELECTRA Rue Ste-Catherine Est entre Amherst et Wolfe

PROGRAMME SPECIAL

Guéri par le Radium L'orgueil de Sheridan

Ike et Mike ont un Bouc

Journal Universel

DIMANCHE Une fille d'Eve EN 4 PARTIES

Entrée 10c. Enfants 5c.

Lundi: LE ROI DU DIAMANT, en 3 parties

Montreal verra bientôt commencer les travaux du premier boulevard — le seul qui méritera ce nom dans tout le pays.



RESIDENCES LAWN PELOUSE SIDEWALK TROTTOIR DRIVEWAY CHAUSSEE BRIDLE PATH ROUTE CAVALIERE PROMENADE TAPIS VERT PROMENADE BICYCLES BICYCLETES DRIVEWAY CHAUSSEE SIDEWALK TROTTOIR LAWN PELOUSE RESIDENCES

THE LARGEST & THE ONLY REAL BOULEVARD IN CANADA

PERSPECTIVE OF DU MARCELL BOULEVARD 150 FEET WIDE PIÈDS DE L'ARCEUR

LE PLUS GRAND ET LE SEUL VÉRITABLE BOULEVARD AU CANADA

Dans une prévision caractéristique, le Marcell Trust Company Limited ouvre la voie qui permettra de combattre d'une façon pratique la densité trop prononcée de la ville de Montréal.

On est à se préparer pour que les travaux commencent de bonne heure, au printemps, et ce sera là un exemple salutaire à suivre.

La vignette ci-dessus vous donne une idée de ce que le Marcell aura.

Le Boulevard aura une largeur de 150 pieds, et une longueur de deux milles. Il reliera les bords du lac St-Louis au chemin de la Côte de Lévesque.

Ce boulevard aura 22 différents sujets d'intérêt, comprenant de larges pelouses, deux chaussées, deux réserves de tramways, deux promenoirs, des avenues plantées d'arbres, et ornées de fleurs, des trottoirs en béton, etc., etc. Au centre se déroulera une longue pelouse verte entrecoupée de plates-bandes aux mille couleurs.

C'est là une entreprise considérable. Aussi est-elle lancée par une des plus puissantes et des plus vieilles compagnies d'immobilier à Montréal.

Pendant au-delà de 30 ans la compagnie s'est occupée d'ouvrir et de développer plusieurs des plus intéressantes banlieues des environs. On y sait ce qu'il a à faire, et elle est préparée à tout mener à bonne fin.

Notre-Dame de Grâce a été subdivisée et vendue en grande partie à des gens qui y ont construit des résidences pour eux-mêmes. Plus loin se trouvent Montréal-Ouest et Lachine. Cette dernière ville commence déjà à souffrir d'une construction trop dense. Le Boulevard Marcell est là pour prendre le surplus de la population des deux cités. L'importance de Lachine comme centre manufacturier est reconnue de tous. De vastes usines de construction métallique et nombre d'autres d'industries florissantes y donnent de l'emploi à des milliers d'ouvriers.

Le Boulevard Marcell est exclusivement résidentiel, et comme tel sera le quartier chic des magnats de Lachine et même de la meilleure classe de Montréal.

Les lots sont grands, et constituent un magnifique endroit pour une résidence de banlieue, avec un espace suffisant pour entourer la demeure d'une intéressante pelouse et d'un jardin coquet.

Vous ne pouvez pratiquement pas trouver de plus bel endroit pour votre demeure. Et vous devez agir tout de suite en vue de vous réserver quelques uns des meilleurs lots. Choisissez votre part dès maintenant que les prix d'ouverture sont bas. Achetez avant que les travaux commencent car les valeurs vont monter.

On dépensera plusieurs milliers de piastres pour en faire une propriété des plus intéressantes. Les profits dès lors viendront vite à ceux qui achètent aujourd'hui.

Nous avons publié un plan qui nous permet de faire des ventes dès à présent. Et nous pouvons accorder des contrats tout de suite si c'est nécessaire.

Demandez un plan aujourd'hui et voyez par vous-même.

Ecrivez ou téléphonez (Main 3791 — le soir et les dimanches, Westmount 4581) et nous vous en enverrons un par le retour du courrier.

Marcell Trust Co. Limited, 180 St-Jacques, Montréal.

En Toutes Occasions

Songez que vous trouverez à nos deux magasins un choix aussi considérable que varié de Bronzes et Electroliers, Domes, etc., etc., très conviviales pour

CADEAUX

Nous avons aussi un stock complet de Lampes de fantaisie, en séries et autrement pour décorations de vitrines et fêtes de famille.

Venez les voir, cela vaut la peine.

Nous importons directement d'Europe et des Etats-Unis nos

Electroliers et leurs Accessoires

Travail Prompt et Parfait. Satisfaction assurée.

Tout ce qui se fait en installations électriques nous le faisons rapidement et à des prix raisonnables.

SPECIALITE — Décorations d'Eglises et d'Edifices Publics. Travail garanti. Prix et estimés envoyés gratuitement.

J. O. GAGNON, 500, rue Ste-Catherine Est et angle des Avenues LAURIER ET DU PARC.

CHEZ NOUS

Le Canadien a blanchi les Toronto

La semi-finale du championnat de la N. H. A. a été jouée sur une mauvaise glace--

2 à 0

La série finale pour le championnat de la N. H. A. a été jouée hier soir devant la foule la plus considérable qui ait pris place sur les banquettes de l'Arena. Le Canadien a blanchi ses adversaires par un score de 2 à 0. Ce résultat est satisfaisant mais les supporters du Canadien auraient préféré un score plus élevé vu que la finale sera disputée mercredi prochain dans la Ville Reine et que les Tricots Bleus pourraient peut-être reprendre ce terrain perdu. Mais ne soyons pas pessimistes et contentons-nous du beau résultat d'hier, car il est hors de doute que notre club saura encore mieux se comporter sur la glace artificielle du club recevant. Les rivaux d'hier ont joué sur une glace molle recouverte à maints endroits d'une couche d'eau de deux pouces. Les amateurs eurent du beau hockey très contesté dans la première période. L'arbitre mit à vaincre par les adversaires enleva l'assistance. Les assauts succédèrent aux assauts. Vézina et Holmes eurent à déployer toute leur habileté pour repousser maintes attaques. Donald Smith compta le premier point de la soirée au bout de 9 minutes de jeu après que Holmes eut repoussé plusieurs coups. Ce succès mit le Canadien en haleine et après quelques minutes Smith descendit seul en face de Holmes se vit voler un beau point par un des poteaux des buts. Cette période se termina sans autre score.

La glace était dans un état déplorable lorsque les deux clubs s'affrontèrent pour commencer la deuxième

tiers. Les patins "collèrent" dès la mise au jeu du puck et les évolutions si belles de la première période ralentirent. Scott, le "trotteur" du Canadien compta le deuxième et dernier point de la soirée après 6 minutes de jeu. Des changements furent faits par les deux clubs, car la fatigue s'empara des équipiers contrainsts de se dépenser sous des circonstances aussi défavorables. Jack Laviolette amusa fort l'assistance en faisant prendre un fameux "par-terre" à McGiffen avant la fin de la période.

La dernière période n'eut pas le don d'enthousiasmer les amateurs. Les joueurs nageaient plus qu'ils ne patinaient et aucun club ne put scorer dans cette jouée de polo-aquatique. Payan, Davidson, Smith et McGiffen furent expulsés pour s'être battus.

Les deux clubs jouèrent avec précaution et les Toronto "blaguèrent" le temps avec une précision mathématique. Le résultat final fut de 2 à 0. Newby Lalonde fit de courtes apparitions dans les première et dernière période, mais son épaulement malade rendit ses mouvements un peu lourds et il ne fut pas aussi efficace qu'à l'habitude. Les équipiers des Victoria de la P. C. H. A., plusieurs officiers, membres et supporters du club Québec, assistaient à cette partie.

Les Toronto espèrent surmonter ce handicap et gagner la série. Heureusement que le Canadien aura son mot à dire pour abaisser ces petites ambitions. Voici quel était l'alignement

des équipes:

Canadien	Buts	Toronto
Vézina	Points	Holmes
Dabean	Couverts	Marshall
Laviolette	Avants	Cameron
Smith	Avants	Davidson
Scott	Avants	Foyston
Lalonde	Avants	Walker
Juges des buts: MM. Hoerner et O'Loughlin.		
Chronomètres: MM. Ferguson, Morrison et Short.		
Arbitre: J. Brennan; assistant, H. Westwick.		

Première période

1. Canadien — D. Smith . . . 9.02

Changements: Lalonde par Payan.

Deuxième période

2. Canadien — Scott . . . 6.00

Changements: Walker par McGiffen; Lalonde par Payan; McGiffen par Walker; Smith par Berlinguette; Walker par Wilson; Foyston par McGiffen.

Troisième période

Pas de score.

Expulsés: Payan et Davidson, Smith et McGiffen.

Changements: Berlinguette par Lalonde; Payan par Scott; Davidson par Wilson; Walker par McGiffen; Smith par Berlinguette; McGiffen par Walker; Wilson par Davidson; Lalonde par Payan; Berlinguette par Smith.

Punitions: McGiffen, 3 mineures et une majeure; Davidson, 1 mineure et 2 majeures; Payan, 1 mineure et 1 majeure; Smith, 1 majeure.

résultat:

Ottawa, 2. Vancouver, 2.

DEUXIEME PERIODE

Les spectateurs s'intéressent beaucoup à la partie qui se joue à Montréal. Et dès qu'on vit les Canadiens en avant par 2 à 0, ce ne fut qu'un cri et qu'une ovation, les uns sont en faveur des Canadiens.

Dans la seconde période les Vancouver se sont joués des Ottawa comme ils l'ont voulu. Ils ont compté cinq points de suite dès le début. Et les Sénateurs n'ont pu rien faire qu'à la minute qui précède la fin de la période qui s'est terminée par un résultat de 7 à 3 en faveur des Vancouver.

Les Ottawa ont remplacé Lesueur par Benediet dans un effort pour arrêter l'élan des gens de l'ouest. Taylor, Patrick et Oatman jouent une grande partie. Lehman dans les buts de Vancouver est un véritable mur de pierre.

La partie s'est terminée sans qu'aucun club ne réussisse à changer la situation.

SOMMAIRE

Première période

1. Ottawa — Gérard . . . 3 m.

2. Vancouver — Harris . . . 4 m.

3. Vancouver — Nichols . . . 2 m.

4. Ottawa — Broadbent . . . 3 m.

Deuxième période

5. Vancouver — Taylor . . . 6 m.

6. Vancouver — Oatman . . . 5 m.

7. Vancouver — Harris . . . 3 m.

8. Vancouver — Tobin . . . 30 sec.

9. Vancouver — Taylor . . . 2 m.

10. Ottawa — Darragh . . . 1 m.

Résultat final: Vancouver 7, Ottawa 3.

National vs Athlétique

Québec, 7 mars. (Service de notre correspondant). — Au bout de vingt minutes supplémentaires de jeu très actif, le National a vaincu l'Athlétique par 2 à 1. La partie décidait du championnat de la ligue de l'Arena de Québec, la plus importante de notre district.

La Compagnie d'Imprimerie Godin = Ménard Limitée

Imprime plusieurs journaux et revues; elle apporte le plus grand soin à l'exécution des travaux quand lui confie.

Ses prix sont modérés — n'emploie que des ouvriers compétents.

CONSULTEZ-NOUS AVANT DE PLACER VOS COMMANDES D'IMPRIMERIE.

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

Imprime plusieurs journaux et revues; elle apporte le plus grand soin à l'exécution des travaux quand lui confie.

Ses prix sont modérés — n'emploie que des ouvriers compétents.

CONSULTEZ-NOUS AVANT DE PLACER VOS COMMANDES D'IMPRIMERIE.

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

CONSULTEZ-NOUS AVANT DE PLACER VOS COMMANDES D'IMPRIMERIE.

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

3, Place Jacques-Cartier

Tél. Main 5028

Une commission de base-ball s'impose dans la Cité de Montréal

Il est regrettable que nous n'ayons pas ici, à Montréal, un bureau suprême qui comprendrait des directeurs reconnus par leurs connaissances approfondies de ce beau sport d'été: le baseball.

Cette commission de baseball de la cité de Montréal, si je puis l'appeler ainsi, réglerait bien des différends entre les diverses ligues de Montréal, et par conséquent, nous ne verrions pas disparaître, au milieu de chaque saison d'été, des ligues sous le poids des difficultés qui leur incombent.

Si cette commission de baseball était établie sur des bases solides, ayant à sa tête des hommes dont le nom n'est plus à faire en fait d'honnêteté, de probité et de connaissances de ce sport, il n'en serait que mieux pour tous les joueurs et tous les clubs qui feraient partie des ligues étant sous le contrôle de cette commission de baseball.

Tout d'abord, toutes les ligues de la cité de Montréal, sans en exclure une seule, devraient être régies par cette commission qui les rendrait intéressantes et attrayantes pour le public, tant par leur degré de supériorité ou même d'infériorité, que par la course au championnat de chacun des clubs qui en font partie.

La Commission de baseball de la cité de Montréal établirait toutes ces ligues sur des bases solides. Des degrés d'ascendance seraient établis suivant la valeur de chacune d'elles. Des règlements stricts et sévères se rapportant aux joueurs seraient inclus dans les règlements de cette commission de baseball.

A la fin de chaque saison d'été, des séries seraient jouées pour le championnat des champions, par les différents clubs victorieux de chacune de ces ligues. Ce serait autant d'intérêt et d'attractions de plus pour tous les partisans du baseball qui suivraient tous les comptes rendus de ces ligues

durant toute la saison; et rien ne serait plus agréable et plus intéressant pour tous ces partisans-spectateurs qui se rendraient en foule, je n'en doute pas, à ces séries du championnat de ces ligues qui seraient sous le contrôle de ce bureau suprême.

Cette commission de baseball de la cité de Montréal pourrait être établie presque sur les mêmes bases de la Commission Nationale de baseball qui existe aux Etats-Unis.

Les règlements pourraient peut-être différer un petit peu; car la Commission Nationale a sous son contrôle, des ligues majeures et des joueurs professionnels; tandis que la nôtre n'aurait qu'à gouverner des ligues ou des joueurs amateurs.

La commission de baseball de la cité de Montréal pourrait former unement bien inclure dans ses règlements presque toutes les clauses inscrites dans ceux de la C. N. B. Elle pourrait, suivant le cas, en effacer quelques-uns car, comme je l'ai dit plus haut, il y aurait cette grande différence entre les deux commissions: L'une dirige des intérêts de professionnels, et l'autre dirigerait des intérêts d'amateurs.

Encore une fois toutes les ligues de baseball de Montréal devraient s'unir entre elles; elles devraient former une commission de baseball qui les dirigerait, et par conséquent, qui réglerait toutes les difficultés qui surgissent généralement dans le cours d'une saison.

Il y aurait plus d'intérêts parmi les joueurs de ces différentes ligues et surtout plus d'attractions pour les partisans-spectateurs.

P.S. — Je reviendrai sur ce sujet, et parlerai des bénéfices qu'apporterait cette commission de baseball.

Arthur LANGLOIS

Chez nos "Bowlers"

A la Salle Windsor

EQUIPES DE 5 HOMMES

Classe A: Québec (Ligue Provinciale) 2721, Trois-Rivières, 2670, M. A. A. 2643.

Classe B: Strachan, 2582; M. A. A. 2541; Beavers junior 2501.

Classe C: Caledonia No 1, 2551; Canadien (Ligue Canadienne) 2531; Grenadier Guard, 2512.

EQUIPES DE 2 HOMMES

Classe A: Philt et Walker, 1250; Smyth et Brown, 1170; Talbot et Helcourt, 1074.

Classe B: Kaufman et Bourdon, 1155; Bogert et W. Nelson, 1126; Darling et Benson, 1105.

Classe C: Kelly et Dyke, 1108; Eastlake et Dunn, 1065; Ranger et Racicot, 1063.

INDIVIDUEL, 3 PARTIES

Classe A: Brown, 631; Gardner, 630; Darling, 608.

Classe B: E. Curran, 582; F. Curran, 556; W. Nelson, 539.

Classe C: H. M. Dunn, 624; F. Vidal, 595; Gariépy, 570.

ABONNEMENT

"L'Autorité" se vend 5 sous dans tous les dépôts. L'abonnement est de deux dollars par année, payable d'avance.

"L'Autorité" est administré par la Prudential Financial Society, en fidéicommiss. Bureaux: 102 St-Denis. Tél. Est. 6252. La Compagnie Godin-Ménard Limitée, 3, Place Jacques-Cartier, en est l'imprimeur.

20

VOIES URINAIRES

MALADIES DE LA PEAU

MALADIES VENERIENNES

Dr G. ARCHAMBAULT

HEURES 10 h. a.m. à 6 p.m.

DE 2 p.m. à 8 p.m.

BUREAU 377 rue ST-DENIS

L'Anti-rhumatique Paquet

le seul remède garanti argent remis à ceux qui ne seraient pas satisfaits.

En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôtaires:

LACHAPELLE et FAQUET

956 St-Denis et C. Papineau et Gifford

Tél. St-Louis 2985. MONTREAL

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 846 Ave. DeLorimier, près Rachel, Bureau succursale: 1071 Ste-Catherine E., p. DeLorimier.

Vancouver supérieur à Ottawa

7 à 3

(Fil spécial). — Ottawa, 7 mars. (De notre correspondant). — Les Sénateurs rencontrèrent les Vancouver, ce soir, en une jouée d'exhibition. Le temps est doux et la glace molle, ce qui n'empêche pas Taylor, le "Cyclone", et ses coéquipiers de débiter à une allure entraînante.

Il y a environ 5000 personnes à l'Arena. Les équipes s'alignent comme suit:

Ottawa	Buts	Vancouver
Lesueur	Points	Lehman
Merrill	Couverts	F. Patrick
Shore	Avants	Oatman
Gérard	Avants	Taylor
Ronan	Centre	Nichols
Broadbent	Gauche	Harris
Darragh	Droite	Nichols
Arbitre: Ernie Butterworth, d'Ottawa.		
Juge du jeu: Russell, de Montréal.		

Le Duc, la Duchesse de Connaught, et la Princesse Patricia sont présents à la jouée, accompagnés de leur suite.

La première période se joue d'après les règlements en vigueur sur la glace de l'Arena; et les règles de la N. H. A. seront à l'honneur dans la seconde.

Dier Pitre ne figure pas sur l'alignement. Et il ne jouera pas ce soir car il est arrêté au Saulx Ste-Marie pour y saluer quelques amis.

Taylor reçoit une ovation sympathique en apparaissant sur la glace. Ottawa a compté le premier point sur un lancé de Gérard. Mais les gens de l'ouest ont fait d'un "secoeur" deux de suite sur des courses de Nichols et de Harris.

Mais les Sénateurs se reploient et Broadbent réussit d'une façon brillante à égaliser le score.

Et la première période a donné le

La Boxe au Readoscope

Miller est knock-outé par le champion de Belgique à la 5ème ronde

La salle du Readoscope n'était pas aussi remplie qu'on s'y attendait; plusieurs fervents du sport de la boxe se sont sans doute abstenus de venir ce soir afin de se rendre à l'Arena de Westmount pour voir jouer la partie Toronto-Canadien.

Kid Watson et Kid Harris font leur apparition sur la scène au milieu des applaudissements de l'assistance.

La rencontre est pour 10 rondes de 3 minutes chacune.

Ce fut réellement une belle rencontre entre ces deux boxeurs. Kid Harris obtint la décision de l'arbitre.

La deuxième rencontre nous mit en présence de Kid Hubert et Curley Hume dans une bataille de 10 rondes.

Curley Hume mit Kid Hubert hors de combat dans la 9ème ronde, alors

que l'arbitre arrêta la bataille. Kid Hubert saignait abondamment.

Dans la troisième rencontre Kid Abel se battit avec Battling Darkey Daniels. Ce dernier a lancé un défi à Frankie Fleming qui a accepté ce défi sur le champ. La rencontre aura lieu bientôt.

Kid Abel obtint la décision de l'arbitre Albert Brière.

Dans la dernière bataille de la soirée on vit se mesurer le Boer Miller contre Grunhove, champion de Belgique, dans une rencontre de 10 rondes.

Grunhove eut continuellement l'avantage et knock-out son adversaire au milieu de la cinquième ronde.

En un mot nous avons assisté à de très belles batailles.

SALON D'OPTIQUE SAINT-GEORGES

117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER

Tél. Est 6292

Essai de la vue gratuit par un Spécialiste expert.

Demandez les Verres **PERFECTOOL TORICS** Garantie pour renforcer la Vue PRESBYTIQUES DES OCULISTES remplies aux prix du gros.

Sans opération ni douleur

VENEZ NOUS VOIR

National Sporting Club

CHAMBRE D. OFFICE "LA PRESSE"

DIRECTEURS:

MAX. DAVIST. Président.

EDOUARD DUFRESNE 1er Vice-Président.

ADRIEN BEAUBRY 2ème Vice-Président.

J. C. VIKEN, Trésorier.

Saison de Boxe au Readoscope, Maisonneuve

TOUS LES SAMEDIS. Seuls les membres sont admis.

Enregistrez-vous immédiatement et assistez aux magnifiques séances.

A DETACHER

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Montréal 191

Messieurs les Directeurs du National Sporting Club Limited.

Je, soussigné, fais par les présentes application pour être admis membre du National Sporting Club Limited, et ci-jointe vous envoie ma souscription de \$1.00. Au cas où ma demande ne serait pas agréée le montant ci-dessus devra m'être remboursé.

Références:

Nom

Occupation

Adresse

Nos fixtures s'adaptent à tous les genres. Avec nos appareils, vous pouvez vous procurer de la lumière quand vous voulez, là où vous le désirez et n'importe comment. Pourquoi ne feriez-vous pas des arrangements avec nous pour l'éclairage de votre home? Nos lumières sont plus fortes, donnent plus de clarté. Vous n'avez pas d'idée de l'économie que vous faites en vous adressant à la

PEERLESS LIGHTING CO.

Tél. Bell Est 3705 319, BOULEVARD ST-LAURENT

Manufacturiers, Importateurs, Entrepreneurs, Electriciens.

Legare-Gadbois Automobile Ltée

Satisfaction et Service garantis avec les voitures HUDSON et STUDEBAKER

Votre voiture Hudson ou Studebaker peut être en usage tous les jours de l'année si vous le désirez.

Les propriétaires de voitures Hudson et Studebaker, à Montréal, vous le diront. Ce sont les automobilistes les plus satisfaits qu'il y ait en ville. Leur voiture est toujours sur la rue. Et leurs frais de réparation sont pratiquement nuls.

Elles n'occasionnent ni l'embarras ni la dépense d'une voiture qui est toujours au garage.

Le Service de Legare-Gadbois

Nous croyons que les moyens préventifs sont supérieurs aux remèdes. Nous prenons assez de soin de votre machine qu'elle est toujours en parfait ordre lorsque vous voulez vous en servir. Nous ne vous demandons que trois choses: la remplir d'huile, d'eau et de gasoline. Nous faisons le reste. Nous inspectons votre voiture à intervalles réguliers. Nous remplissons et réajustons les réservoirs d'huile et de graisse; examinons les freins, inspectons le moteur, examinons tous les circuits électriques. Vous avez toujours la satisfaction de savoir que votre voiture Hudson ou Studebaker est bien examinée et en parfaite condition.

Le Service Legare-Gadbois est fourni à chaque Machine Hudson ou Studebaker

Lorsque vous achetez une voiture Hudson ou Studebaker, vous êtes assurés en même temps le meilleur service à Montréal. Demandez à tous les propriétaires de ces voitures pourquoi ils préfèrent une Hudson ou une Studebaker. Ou venez nous voir et nous vous montrerons ce que nous faisons (sans vaines promesses) pour chaque Hudson ou Studebaker.

Ligne complète de l'Hudson et de la Studebaker, 1914, maintenant en exhibition.

PRIX

Hudson Six	40	Phaeton	2,350.00
Hudson	40	Voitures de route	2,350.00
Hudson	40	Cabriolets	2,650.00
Hudson	51	Phaeton	3,000.00
Studebaker	Quatre		1,400.00
Studebaker	Six		2,000.00

F. O. B. MONTREAL.

Des milliers d'automobilistes déclarent que ce sont là les plus belles et les plus désirables voitures du jour.

LEGARE-GADBOIS AUTOMOBILE LIMITEE, 180, Amherst, Montreal.

Nous Ne Craignons Pas de Dire

ce qui entre dans un flacon de

Gin Croix Rouge

Fabriqué au Canada

c'est du gin pur, une eau-de-vie de genièvre et de grains canadiens de choix, qui a mûri en entrepôt deux ans et plus avant d'être livrée au consommateur.

Mais, qui peut répondre

de la pureté, de l'âge, et de la qualité du GIN IMPORTE, puisqu'il ne subit aucun contrôle, ni à l'exportation ni à l'importation?



ATTENTION! Le Timbre Officiel du Gouvernement sur chaque flacon de GIN CROIX ROUGE certifie l'année de sa distillation.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, AGENTS MONTREAL.

ABBOTT-DETROIT MODELE 1914

L'AUTO MODERNE ET DE GRAND LUXE DE L'ANNEE

L'Auto de l'homme d'affaires sera idéale si elle est forte et rapide, et si elle est

ECONOMIQUE

d'ACHAT, d'ENTRETIEN et de CONSOMMATION

Toutes ces qualités et plusieurs autres caractéristiques les automobiles "Abbott-Detroit 1914".

Sécurité — Confort — Souplesse — Silence — Puissance — Démarreur Electrique — Eclairage Electrique — Douceur de Suspension.

Ces qualités rendent cette voiture très économique. Achetez sans aucun petit bouclier de votre inspiration. Venez avec conviction, ou s'y connaît, examiner les avantages de l'ABBOTT-DETROIT.

DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

VICTOR LEVESQUE,

1 a 7, BREBŒUF, COIN PARC LAFONTAINE, Téléphone St-Louis 960-7346

Culture Physique

Professeur J. Roumageon Le seul vrai professeur à Montréal

Tous les élèves sont satisfaits. Ce qui fait de son Ecole, l'Ecole à la mode; où se donnent rendez-vous tous les gens sérieux, désirant acquiescer ce dont ils attendent de la Culture Physique.

Ici, pas de Bluff? De la Réalité

Seule maison où l'on garantit le succès. Tous les élèves ayant passés jusqu'à ce jour en sont des attestations.

Augmentation incroyable du volume musculaire. Guérison de la Neurasthénie, Dyspepsie, Constipation, Nervosité, Obésité. Diminution garantie en 30 leçons de 4 à 10 pouces. Traitement de toutes les déviations. Cyphose, Scoliose, Lordose, etc.

VENEZ ME VOIR

Tél. Est 1327 105, Ste-Catherine Est

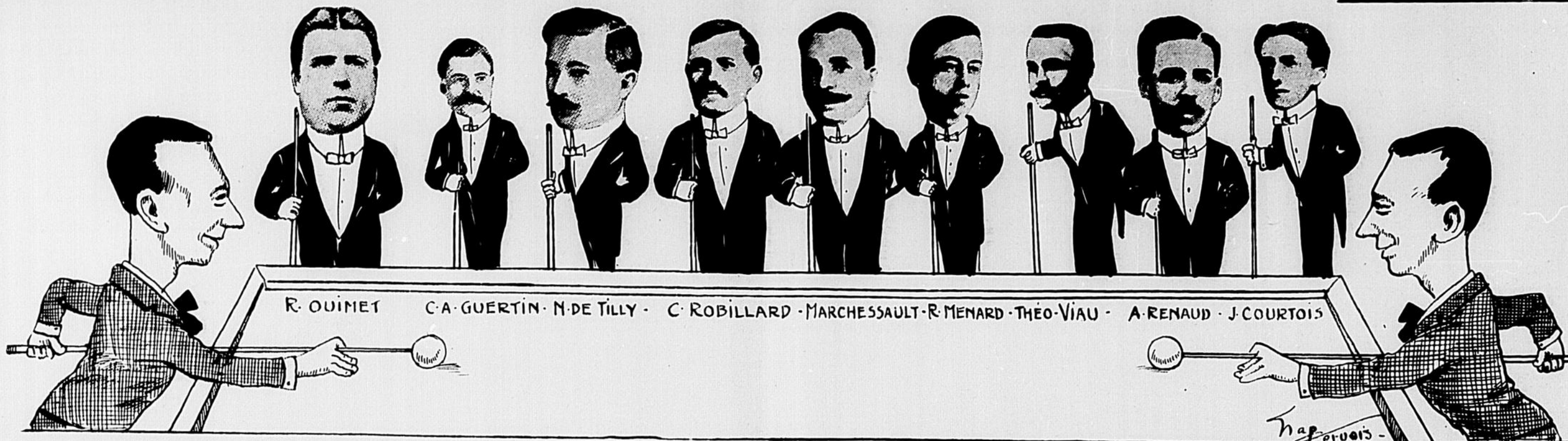
L'ACTUALITÉ SPORTIVE

LACER REGAL (LISEZ A REBOURS)
La plus pure entre les pures. C'est une
lager sous tous rapports.
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

L'AUTORITÉ

DIMANCHE 8 MARS 1914

BUREAUX: 162 ST-DENIS
Tél. Est 6252



Louis Berlinguette

Dandurand vs Kennedy

Il nous est impossible, aussi longtemps que cette cause ne sera pas entendue et jugée, de la discuter au mérite.

En attendant de dire à nos amis ce que nous pensons du candidat George Kendall alias Kennedy, qu'il nous soit permis de féliciter M. Emmett Quinn qui, au lendemain de l'incident, nominalement M. Léo Dandurand, arbitre à Québec, où, comme toujours, il a fait son devoir à la satisfaction de tous.

Au lendemain de la joute Wanderer-Canadien, tous les journaux se sont déclarés satisfaits des arbitres. Un seul a fait entendre sa voix discor-

dante et a demandé à ses lecteurs de "parlons-en" à M. Dandurand. Il est vrai que l'organe sportif de M. Geo. Kendall alias Kennedy n'en est pas à sa première sottise et personne n'a 243 pris par surprise.

Nous attendons le jugement pour en dire plus long.

Notons, en attendant, la tentative de rapprochement et de poignée de main cordiale (?) qu'a tenté en pleine cour M. Kennedy, escorté de photographes. M. Dandurand a proprement envoyé ballader M. Kennedy.

C'est un commencement.

AF. NELSON

Les Sports à Québec

On s'y occupe du remaniement des équipes et des ligues.---Exhibitions de luttes, adjudication de championnat.

Québec, 7. (De notre correspondant particulier.) Bien que la saison de hockey senior soit à peine terminée, en notre ville, on a déjà aux moyens de renforcer le club Québec pour le faire revenir au premier rang. Il est certes possible d'accomplir beaucoup de travail pour réaliser cette idée. Plusieurs promoteurs locaux ont effleuré la question et doivent en faire une sérieuse étude.

Plusieurs équipes d'ici ont appelé sur elles l'attention des directeurs les plus compétents du club Québec. La gérance du nouvel Arena semble aussi avoir un plan dont l'exécution serait une large coopération à ce travail d'organisation. Il est possible que le St. Patrick se retire de la ligue inter-provinciale et serve à former une ligue locale semi-professionnelle, avec le concours d'une seconde équipe du club Québec et autres. Les champions de la N. H. A. de 1912 et de 1913 pourraient ainsi se constituer une réserve plus utile, par le développement des aptitudes de plusieurs joueurs de notre ville.

La saison qui prend fin n'a pas suscité des transports d'enthousiasme, ici, généralement. Elle a été moins brillante que les deux précédentes. Les neuf districts de l'assistance aux parties sont d'ordinaire des amateurs canadiens-français, et tout en donnant de l'appui à l'équipe senior de notre ville, on exprime le regret de ne voir aucun joueur de notre race dans ses rangs. On serait bien aise de revivre les temps où Leclerc, Garneau et Moroney bataillaient côte à côte dans les événements les plus considérables de ce sport.

La venue passagère de M. Léo Dandurand comme arbitre de la récente joute senior, à Québec, est un fait qui a causé du plaisir dans les cercles sportifs. Ce nouvel officier sous les auspices de la N. H. A. a créé une bonne impression. Il a montré des connaissances du jeu, et du tact, dans l'accomplissement de ses délicates fonctions. Nos sportsmen aux vues larges regrettaient que le gérant du Club Athlétique Canadien n'ait pas été content des services de M. Dandurand peu de jours auparavant.

Comme nous pouvons le voir dans ces lignes plus haut, Berlinguette est certainement une étoile d'avenir, car il faut noter que ce joueur ne joue avec le Canadien que depuis deux ans, et qu'il n'est âgé aujourd'hui que de 25 ans.

Nous souhaitons, à l'Autorité, que Louis Berlinguette fasse partie de ce club encore quelques années, afin que nous ayons la plaisir de le voir un jour étoile des "Canadiens".

Arthur LANGLOIS

L'ACADEMIE DE DANSE MAISONNEUVE

692, rue Ontario, près Orléans

Amis de la vraie bonne danse, venez voir la plus belle et la plus vaste salle de Montréal. Magnifique programme, tous les vendredis soir de 8 h 1/2 à 11 h 1/2. Orchestre au complet. Salle ouverte lundi et mercredi à 5 h 30 p.m. et lundi et vendredi à 3 h 30 p.m. pour débutants.

Professeur: A. LACASSE.

Gérant: A. GUENETTE.

Tél. privé: Laval 2222.

La Crosse dans Ontario

Un deuxième grand mouvement de renaissance du jeu de crosse vient d'être inauguré dans la province d'Ontario pour se continuer ensuite, nous disent les dépêches, par toutes les grandes villes du Canada. M. Joe Lally, le manufacturier de crosse de Cornwall, est l'âme de ce mouvement comme il l'était d'ailleurs il y a trois ans. Que résultera-t-il de tout le beau déploiement d'enthousiasme dont les journaux nous ont parlé lors de l'assemblée récente de Brampton? Des beaux discours, il y en a eu à foison. Les avantages du jeu de crosse pour la jeunesse ont été exaltés et on a surtout promis des médailles aux clubs champions des nouvelles séries scolaires. Tout ceci est bien bel et bon, mais il y a plus à faire pour donner un sens vraiment pratique à ce beau mouvement. Il faut des instructeurs compétents et sérieux pour enseigner aux enfants comment se servir d'un bâton de jeu, et surtout à ne pas l'employer, quelles que soient les circonstances pour annihiler physiquement un rival. Je me rappelle la fameuse réunion tenue chez Freeman il y a quelques années pour voir à la régénérescence du jeu de crosse. Plusieurs vieilles barbes toujours à l'honneur mais rarement à la peine lorsqu'il s'agit de former des jeunes joueurs et leur donner une sage direction étaient là. On parla beaucoup

et l'idéalisme eut sa large part. Le résultat fut tel qu'après une campagne de presse conduite par le soussigné et mon défunt confrère Joseph Marier, plus de 80 institutions canadiennes-françaises d'éducation demandèrent des cosses à prix réduits pour leurs élèves. M. Joe Lally répondit à notre demande en disant que sa manufacture ne pouvait remplir une commande aussi forte, et notre bel enthousiasme se buta à un problème industriel de solution impossible. Si M. Lally tient au succès de sa nouvelle campagne qu'il se prépare en conséquence. Il ne faudrait plus qu'une question de main d'œuvre empêche la renaissance du jeu de crosse d'être plus qu'une idée chez les Canadiens-français.

E. C. ST. PÈRE

Le King's Plate

Toronto, 7. — Les inscriptions dans la prochaine course classique de la King's Plate ont été closes au commencement de mars. La liste comprend cette année 35 partants assurés. L'écurie Seagram sera représentée par six porte-couleurs: M. H. Giddings fera disputer trois chevaux parmi lesquels il faut noter le célèbre Beehive. Les frères Dymont et Hendrie seront également bien représentés.

On blâme

L'Association

La ligue de baseball de la Cité vogue actuellement sur une mer d'incertitude. Les deux assemblées convoquées récemment n'ont donné aucun résultat pratique vu que la ligue n'a encore aucun terrain où jouer cette année. Le propriétaire des Athlétiques, M. Alfred Gadbois, tient à ce que la ligue soit composée de six clubs au lieu de huit, mais cette suggestion ne plaît guère à certains clubs soucieux de conserver leurs franchises. Les Richmond et les Villiers sont sur le marbre, et on assure que l'Association La Casquette a fait des offres à M. Léon Gauthier pour l'achat de cette dernière franchise.

M. Sam Lichtenhein n'est pas tenu en grande estime par les magnats de la ligue locale, qui l'accusent d'être la cause directe de leurs embarras actuels en retenant la location du terrain des Shamrocks à un prix fabuleux. La ligue de la Cité attend une réponse du National avant de prendre une dernière décision.

Un de ses magnats a déclaré à l'Autorité que le baseball du dimanche sera peut-être suspendu pour une saison, car nous faisons remarquer, "il est impossible de faire du sport pour y récolter des déficits."

A Victoria Sont-ils purs ou impurs

Victoria, 6. (Service spécial). — La crosse professionnelle ici est sur un bon pied depuis la semaine dernière, alors que le maire Stewart a été élu président du club, et que d'autres sportsmen bien connus ont accepté des charges, tels que Sir Richard McBride, le juge Gallier, le Lieutenant-Gouverneur Paterson. Ce sont tous des hommes qui peuvent y mettre de l'influence et de l'argent quand il en faudra.

Une assemblée des directeurs de la B. C. L. A. sera tenue bientôt, alors qu'on y discutera toutes les questions se rapportant à cette ligue, et à la même assemblée sera annoncé le calendrier pour la saison 1914.

Ils demandent du travail

Il est fort peu probable qu'il y ait de la crosse professionnelle dans l'Ouest la prochaine. Lors de son dernier voyage à Montréal, Can Jones s'est déclaré peu enclin à faire la paix avec les New Westminster qui lui ont fait perdre une somme très élevée l'an dernier. De leur côté, plusieurs joueurs des Salmonbellies et des Vancouver ont écrit à certains magnats du Big Four et de la N. L. U. leur offrant leurs services pour la saison prochaine. Johnny Howard, les frères Spring, Mickey Ions, Sibley Nichols et un autre dont nous taisons le nom ont demandé de l'emploi aux deux clubs montréalais du Big Four.

Cornwall, Ont., 7. — Le club local de crosse aura sa prochaine assemblée annuelle la semaine prochaine. Les partisans du club sont divisés en deux clans. Les uns veulent le retour de l'équipe au professionnalisme ouvert et les autres, pilotés par un groupe de vétérans dirigés par M. M. W. Pollock, Chesholm, etc., s'objectent à voir le club de Factory Town quitter la N. L. U. pour se rallier aux professionnels. Qui l'emportera? Les délibérations de la prochaine assemblée annuelle seront sûrement intéressantes. Cornwall possède actuellement le plus beau terrain de crosse du Canada et les amateurs tiennent à ce qu'il soit occupé par d'autres équipes que celles de la ligue des Manufactures, etc., qui ont fait assez bonne impression l'an dernier. M. McPhee tient à un rapprochement immédiat avec le National car ce club montréalais a été une véritable source de revenus pour la ville manufacturière les années dernières. La fidélité à la vieille N. L. U. est une belle chose mais il faut mieux que cela pour faire prospérer le jeu de crosse sur les bords du Canal de Cornwall.

Notre "Parlement Modèle" fera oeuvre loable à la seule condition de conduire ses délibérations sérieusement.

Nos jeunes qui ne manquent pas de talent ni d'éloquence se doivent à eux-mêmes de faire un succès de leurs réunions. Si le public est bon enfant, il se lasse vite.

A la pressante sollicitation de ses nombreux amis

M. E. NAPOLEON HEBERT

est candidat au

Bureau de Contrôle

Il entrera en campagne incessamment.

Bureau: 180, rue St-Jacques

Tél. Main 5239

SAVEZ VOUS QUE

SA-VI

GUÉRIT L'INDIGESTION?

AGENCE GÉNÉRALE

101 RUE ST-DENIS MONTREAL

TÉLÉPHONES EST 3406-2418

